

RAPPORT D'ENQUÊTE

Se déplacer au quotidien à Belle-Île-en-Mer



Réponse de la concertation citoyenne
à la saisine de la **Communauté de Communes de Belle-Île-en-Mer** (CCBi)
portée par le **Conseil de développement du Pays d'Auray** (CODEPA)

Mai 2024 - décembre 2025

Le Conseil de Développement du Pays d'Auray (CODEPA) assure le portage institutionnel de cette contribution.

Instance représentative de la diversité des acteurs locaux, adossée au Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du Pays d'Auray (PETR) et aux Communautés de communes d'Auray Quiberon Terre Atlantique et de Belle-Île-en-Mer, le CODEPA permet d'associer la société civile aux réflexions menées à l'échelle du territoire.

La conception du questionnaire, la collecte ainsi que l'analyse et la restitution des données reposent sur le travail collectif d'un groupe de citoyens bénévoles ayant rejoint la concertation citoyenne « Vivre à l'année à Belle-Île-en-Mer ».

Le Président et les membres du Bureau du CODEPA les remercient très sincèrement pour leur implication et leurs actions dans cette démarche.

Le CODEPA remercie également toutes les personnes, simples citoyens ou professionnels de la mobilité, d'avoir répondu à ces enquêtes.

Les avis et points de vue exposés dans cette contribution ont vocation à nourrir la réflexion des élus des collectivités du Pays d'Auray. Ils n'engagent toutefois ni le PETR du Pays d'Auray ni les établissements publics de coopération intercommunale qui le composent.

SOMMAIRE

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Une concertation citoyenne, pourquoi ? par qui ?	p. 04
Les choix méthodologiques	p. 05

L'ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION

La réalisation de l'enquête	p. 07
Profil et participation	p. 08
Perception de la mobilité sur Belle-Île-en-Mer	p. 11
La liaison Belle-Île-en-Mer/continent	p. 14
La continuité du voyage sur le continent	p. 18
Enseignements de cette enquête	p. 21

L'ENQUÊTE AUPRÈS DES PROFESSIONNELS

Les loueurs de vélos, scooters, motos	p. 25
Les loueurs de voitures et utilitaires	p. 27
Les hôtels et campings	p. 28
Les entreprises de transports collectifs	p. 29
Enseignements des entretiens	p. 40

CONCLUSION ET PRÉCONISATIONS

Conclusion	p. 44
Préconisations	p. 46

ANNEXES

Références	p. 49
Questionnaire grand public	p. 51

Une concertation citoyenne, pourquoi ? par qui ?

Par un vote en conseil communautaire le 17 octobre 2023, la Communauté de Communes de Belle-Île-en-Mer a saisi le Conseil de Développement du Pays d'Auray (Codepa) afin de solliciter la population de l'île pour réfléchir à l'amélioration de la vie insulaire.

Une première rencontre a eu lieu le 20 mars 2024, à la salle Arletty. Elle a abouti à la création de trois groupes de réflexion citoyenne, dont les thèmes sont :

- le logement
- l'agriculture et l'alimentation
- la mobilité

L'objectif du groupe de travail sur la mobilité est de cerner les enjeux des déplacements au quotidien sur l'île et vers le continent.

Le choix a été fait de se tourner vers les habitants et les professionnels de la mobilité afin de définir une vision à long terme pour penser les déplacements en analysant les pratiques en termes d'usages ou d'infrastructures ainsi que les souhaits, besoins ou contraintes des individus et des entreprises privées ou de service public.

Cette étude a volontairement écarté le transport de matériel et de marchandises, afin de se concentrer sur les déplacements des personnes.

Les choix méthodologiques

Afin d'être le plus exhaustif possible, plusieurs outils ont été utilisés pour collecter la parole citoyenne dans son ensemble :

- **Une enquête grand public dont les objectifs étaient :**
 - d'évaluer dans quelle mesure l'offre de mobilité (routes, liaisons maritimes, interconnexions continentales, alternatives à la voiture) répond aux besoins des habitants permanents ou réguliers de Belle-Île dans des conditions acceptables de fluidité, de coût, de sécurité et d'accessibilité
 - de comprendre les pratiques de déplacement, les perceptions et les attentes des usagers
 - de formuler des préconisations à destination des élus et acteurs concernés
- **Des entretiens avec les professionnels privés, tels que loueurs de voitures, vélos, 2-roues motorisés ou transport de groupe.**
- **Des entretiens avec les professionnels du transport public tels que les compagnies maritimes, l'aérodrome, les services de bus. Ces entretiens ont été réalisés dans un deuxième temps afin de tenir compte du résultat de l'enquête grand public.**

Ces différents outils ont permis d'obtenir une photographie précise de l'état des mobilités à Belle-Île-en-Mer, avec des données dont l'analyse est présentée dans les paragraphes suivants.



La perception des mobilités par les habitants



L'ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION

La réalisation de l'enquête

Recueil des données

Un questionnaire auto-administré a été élaboré sous Microsoft Forms et diffusé par mailing, réseaux sociaux (Facebook, mon Village) et affiché dans les commerces de l'île, les mairies et les lieux recevant du public.

La présence sur le quai de membres du groupe de travail, lors des arrivées et départs de bateaux, sur les marchés et les centres commerciaux a permis d'aller à la rencontre des citoyens et les inciter à participer. Les répondants ont manifesté un vif intérêt et une volonté d'échange immédiat.

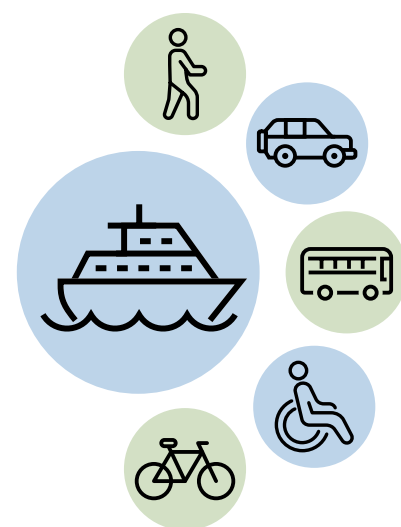
Les répondants avaient la possibilité de laisser leur adresse mail, en fin de questionnaire, pour être informés des suites données à cette enquête.

Thématiques explorées

Le questionnaire couvrait quatre grands volets :

- **Profil de données sociodémographiques** : âge, genre, catégorie socioprofessionnelle, statut de résidence, fréquence des séjours, équipement en véhicules motorisés
- **Mobilité sur l'île** : pratiques quotidiennes, perception du trafic selon les saisons, attentes en matière de mobilités douces et partagées
- **Traversées maritimes** : abonnements et tarifs, fréquence et motifs des déplacements, modalités et satisfaction de la réservation, embarquement de véhicules et d'animaux, appréciation des horaires, rotations et qualité du service
- **Intermodalité** : organisation du voyage au-delà de Quiberon (voiture, car, train, taxi, vélo), stationnement, coordination des correspondances, suggestions d'amélioration

Ce questionnaire, structuré en 51 questions avec des cheminements différenciés selon le profil des répondants, a permis à la fois de hiérarchiser les priorités perçues grâce à des classements d'appréciation et de recueillir une parole plus nuancée sur le vécu ou les attentes, à travers des expressions libres ciblées sur certaines thématiques.



610
réponses
recueillies

¹ 396 réponses d'habitants à l'année constituent un taux de participation de 7,1 %, soit 1 habitant sur 14.

Il s'agit d'un taux de participation élevé, reflétant le vif intérêt des insulaires pour le sujet.

Pour 5 600 habitants, l'échantillon représentatif nécessaire serait de 382 répondants.

Période d'administration

Le questionnaire a été diffusé en ligne, via un QR code et un lien, auprès de la population, du 12 février au 15 mai 2025, soit 118 jours. Cette période couvre à la fois les vacances d'hiver, de printemps et plusieurs week-ends prolongés, ce qui a permis de capter une diversité de profils, incluant les résidents permanents, les résidents secondaires et les visiteurs occasionnels.

Profil et participation

Participation et composition de l'échantillon

L'enquête a recueilli 610 réponses, qui constituent une base solide pour analyser les données. Sur ces 610 réponses, 396 proviennent d'habitants à l'année soit 65 % de l'échantillon¹.

La comparaison avec les données de l'Insee (recensement 2022), selon l'âge, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle, permet d'apprécier les écarts éventuels entre l'échantillon et la structure de la population permanente. L'enquête inclut également 5 % de personnes séjournant plus de six mois par an sur l'île, ce qui apporte un éclairage complémentaire sur les mobilités régulières.

Enfin, comme on le verra plus loin, certaines catégories sont davantage représentées ; ce phénomène classique dans les enquêtes volontaires invite à nuancer l'interprétation.

Genre et classe d'âge

La structure démographique des répondants présente plusieurs spécificités :

- **Une forte participation des femmes**

Elles sont nettement plus nombreuses avec 64 % des répondants dans la population enquêtée et jusqu'à 66 % parmi les résidents à l'année alors qu'elles représentent 52 % dans la population belliloise (INSEE).

- **Une prédominance des 26-65 ans**

Au total, 64 % des répondants appartiennent aux tranches d'âges comprises entre 26 et 65 ans, ce qui montre une forte participation des actifs.

- **Une faible représentativité des moins de 25 ans**

(moins de 18 ans : 0,3 % et de 18-25 ans : 9 %)

Ceci est confirmé par la sous-représentation des lycéens (1 %) et des étudiants (3 %).

CATÉGORIE	ENQUÊTE (%)	INSEE (%)*
Femmes	66,3	51,9
Hommes	33,7	48,4
18-44 ans	37,9	22,9
45-64 ans	34,1	26,3
65 ans et +	25,5	27,4
Salariés	39,7	43,8
Retraités	35,4	39,1
Sans activité	2,8	11,2

**Structure socio-démographique des résidents à l'année
ayant répondu à l'enquête, comparée aux données
INSEE (recensement 2022) pour Belle-Île-en-Mer**

* Les pourcentages de l'enquête sont calculés hors non-réponses, afin de pouvoir les comparer avec les données de l'INSEE.

Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-245600465#chiffre-cle-1>

Catégorie socio-professionnelle

La répartition socio-professionnelle des répondants montre plusieurs écarts avec la structure réelle de la population insulaire, ce qui est habituel dans les enquêtes volontaires.

- **Une forte mobilisation des actifs**

Les personnes qui ont répondu à l'enquête sont majoritairement en activité professionnelle avec 57 % d'actifs répartis entre les salariés (41 %) les commerçants, artisans et professions libérales (16 %). Parmi les résidents à l'année (catégorie comparable à l'INSEE), on observe également une sur-représentation des indépendants (18 %) par rapport aux données INSEE (7 %).

- **Une légère sous-représentation des retraités**

A l'inverse, les retraités sont un peu moins représentés, soit 34 % de l'ensemble des répondants et 36 % dans la population de Belle Île.

- **Une très faible participation des personnes sans activité**

Les personnes sans activité ne sont que 3 % à participer à l'enquête, ce qui est très peu puisqu'elles sont 11 % sur l'île. Cela limite la connaissance de leurs pratiques de mobilité.

- **La confirmation du faible nombre de jeunes répondants**

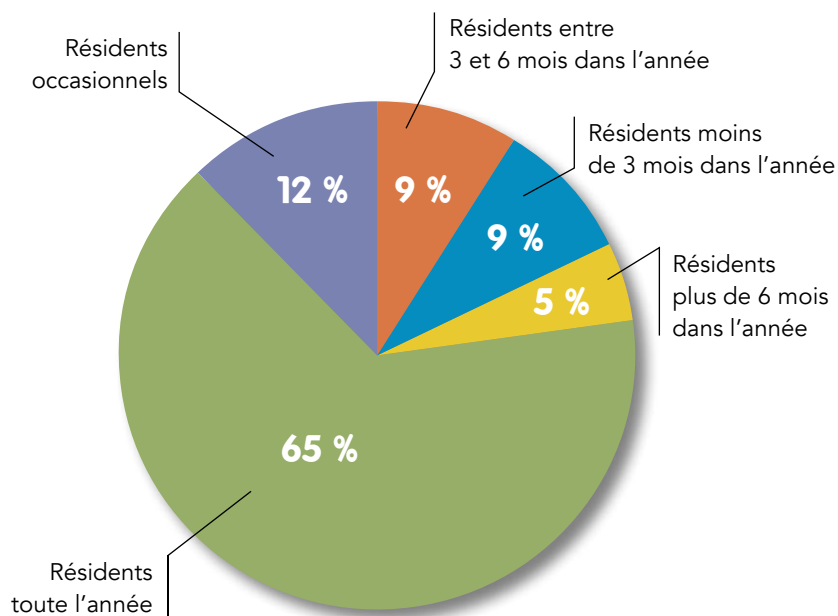
Peu d'avis des moins de 26 ans, ce qui est confirmé par la faible participation des lycéens (1 %) et étudiants (3 %).

Statut de résidence

Ce statut est à rapprocher du type d'abonnement à la compagnie maritime. Dans son ensemble, la structure des réponses illustre bien que :

- **Le Pass Insulaire (68 %)** représente l'usage intensif et régulier du bateau par les habitants permanents qui, de plus, sont fortement représentés dans les catégories d'âge de 35 à 55 ans.
- **Les Pass Fréquence et Illimité (18 %)** reflètent surtout les pratiques des résidents secondaires, mais aussi quelques passagers qui viennent travailler régulièrement sur l'île sur une période donnée. Ceux-ci constituent le deuxième groupe le plus impliqué dans l'enquête.
- **Les non-abonnés (14 %)** incarnent une clientèle ponctuelle, indispensable à l'économie insulaire. Ils regroupent à la fois des visiteurs occasionnels et des résidents de trois à six mois, utilisateurs ponctuels mais néanmoins concernés par le service.

Cette structure confirme que l'enquête a bien recueilli une large expression des opinions insulaires, c'est-à-dire des personnes les plus concernées par la mobilité, à la fois sur l'île et vers le continent tout au long de l'année.



Typologie des répondants selon la durée de présence sur l'île



Perception de la mobilité sur Belle-Île-en-Mer

Ce volet de l'enquête présente les pratiques de mobilité sur Belle-Île-en-Mer, les perceptions exprimées par les usagers et leurs attentes en matière d'amélioration des conditions de déplacement.

Les usages et la sécurité

Le véhicule particulier reste le mode de déplacement principal pour 73 % des répondants. Parmi eux, 40 % disent posséder un véhicule, 38 % en posséder deux et 14 % trois pour le foyer.

- Il est à noter que 42 % des répondants (47 % des résidents à l'année) sont satisfaits de ce mode de déplacement tandis que 3 % émettent un avis partagé. Les autres y recourent faute d'alternatives crédibles. Ainsi « *l'absence d'infrastructure pour se déplacer autrement* » est mise en avant par 13 % des répondants. Suivent les « *transports publics inadaptés en termes de fréquence/horaire* » pour 7 %. Enfin, pour 11 %, la voiture apparaît « *le moyen le plus sûr en termes de sécurité* ».
- Cette perception est cohérente avec l'appréciation des personnes qui jugent insuffisants (35 %) ou inadaptés (22 %) les aménagements pour les piétons dans les communes. Ces pourcentages augmentent respectivement à 48 % et 34 % en dehors des communes.
- Les mobilités actives apparaissent très minoritaires. Le vélo ne représente que 12 % des usages déclarés et la marche 6 %. Les modes alternatifs sont jugés favorablement (78 %) bien que peu utilisés au quotidien.
- Les résidents secondaires (106 répondants) utilisent très majoritairement la voiture (82 %). Le vélo (11 %) et la marche (4 %) restent marginaux, le recours au transport public représente environ 2 % des déclarations.

Par ailleurs, plus de huit résidents secondaires sur dix possèdent au moins un véhicule et la moitié d'entre eux en détient deux ou davantage. Pour un tiers, le recours à la voiture relève d'un véritable choix ; pour la majorité, il s'explique surtout par des contraintes telles que le manque d'infrastructures adaptées. Ce groupe se montre aussi réceptif aux alternatives : 85 % favorables au transport public, 81 % aux mobilités douces (vélo, trottinette).

Lors des échanges, ont été notées les remarques répétées des personnes telles que « *les routes sont trop étroites* » ; « *bords de routes trop abîmés pour les 2 roues* » ; « *vélo trop dangereux pour les enfants car les voitures et les camions roulent trop vite et au milieu* ».



 **les routes
sont trop étroites**

 **vélo trop
dangereux
pour les enfants**

Mots cités plus de cinq fois
par l'ensemble des répondants.



La perception des mobilités

- La perception du trafic est très contrastée selon les saisons. En effet, si le trafic est globalement estimé adapté ou peu important en basse saison (88 %), il est jugé excessif (61 %) ou important (30 %) en haute saison avec des remarques variées énoncées, telles que : « trop de vélos sur les routes » ; « des groupes de vélos trop nombreux difficiles à doubler » ; « trop de grosses voitures ».

Ce ressenti est encore plus marqué chez les habitants à l'année, fortement exposés au trafic quotidien : 96 % estiment la circulation problématique en haute saison. Les résidents secondaires constatent la même dégradation, passant d'une circulation jugée adaptée hors saison (52 %) à plus de 90 % qui la jugent trop importante en été.

- Les piétons et les cyclistes apparaissent particulièrement vulnérables à cette saturation de haute saison, confirmant une contrainte forte pour les mobilités douces.
- Concernant la sécurité, près d'un tiers des répondants pointent des problèmes liés à l'état des aménagements et 56 % l'absence d'infrastructures adaptées comme les trottoirs, les zones 30 ou encore la signalétique. Ce constat est encore renforcé (70 %) hors bourg.

Les attentes/besoins

Les réponses exprimées mettent en évidence une très nette volonté d'améliorer les déplacements sur l'île, en particulier pour renforcer la sécurité et offrir des alternatives crédibles à la voiture individuelle.

→ Une forte attente de développement des mobilités douces

Le développement des pistes cyclables est plébiscité avec 67 % de personnes qui pensent que c'est le 1^{er} (44 %) ou le 2^e (23 %) moyen d'amélioration et la plupart des répondants citent les pistes cyclables dans leurs priorités d'aménagement.

Une attente particulièrement nette chez les résidents à l'année : 85 % placent le développement des pistes cyclables en tête de leurs priorités. Du côté des résidents secondaires, 52 % placent également le développement des pistes cyclables en première priorité. Le transport collectif (16 %) et la régulation des véhicules entrants (11 %) arrivent loin derrière.

Dans la dernière partie de notre questionnaire, il a été demandé de donner trois mots qui sont inspirés de « déplacement ». Sur 34 termes différents, « vélo » ; « liberté » ; « sécurité » ; « facilité » et « mobilité » représentent une part importante des 516 voix qui se sont effectivement exprimées.

→ Une adhésion massive aux alternatives à la voiture

Les alternatives à la voiture bénéficient également d'une adhésion très large : 81 % des répondants sont favorables au transport collectif, 77 % aux mobilités douces et au covoiturage, 75 % à un auto-stop structuré.

Cette adhésion d'ensemble se retrouve dans les différents groupes, avec des nuances importantes selon leur rapport à l'île et à la mobilité. Les résidents permanents apparaissent réservés vis-à-vis de l'autopartage avec une part non négligeable de réponses peu favorables ou sans opinion. Une réserve, plus modérée, s'exprime également concernant les mobilités douces.

À l'inverse, les visiteurs ou résidents occasionnels (un groupe restreint au sein de l'enquête) se distinguent par des niveaux d'adhésion particulièrement élevés à l'ensemble des alternatives à la voiture.

→ Des besoins de sécurité accrus quel que soit le statut des répondants

La question de la sécurité ressort comme un thème majeur.

Parmi les mots spontanément associés au terme « déplacement », les notions de sécurité, d'insécurité, de danger ou d'accident apparaissent de façon récurrente. Elles sont citées par 10 % des personnes en première priorité, puis par près de 9 % en deuxième priorité et 6 % en troisième priorité.

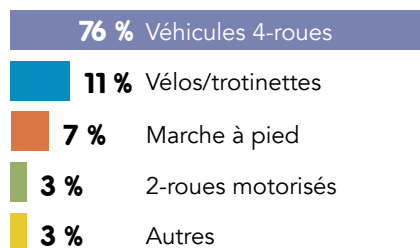
Ainsi, quelle que soit la priorité considérée, les termes renvoyant aux risques, à l'insécurité ou à la cohabitation des usages constituent un registre central des associations spontanées liées au déplacement, et sont plus fréquemment cités que les modes de transport eux-mêmes.

On peut également mettre en avant les nombreuses citations de personnes qui : « *ne laissent pas leurs enfants prendre le vélo pour aller au collège, c'est trop dangereux* » ou « *en vélo l'hiver il pleut et l'été il y a trop de monde, c'est pas sûr !* » ou encore « *dans un monde idéal, je prendrais le vélo ou la trottinette tous les jours mais là, avec les cars, les camions et les voitures, merci bien !* ».

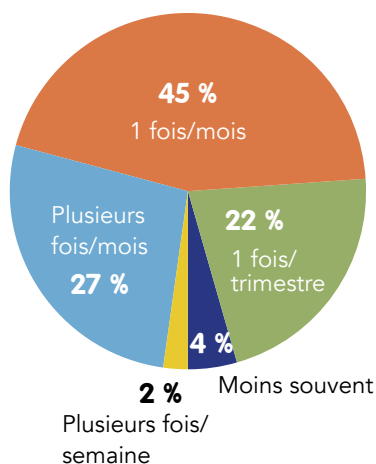
Ces perceptions traduisent une inquiétude largement partagée, en particulier pour les déplacements à vélo et à pied, et contribuent à comprendre pourquoi une partie des habitants reste très dépendante de la voiture, par sentiment de sécurité.

Cette insécurité ressentie repose aussi sur une critique forte des aménagements piétons : les résidents permanents et 50 % des résidents secondaires jugent les infrastructures insuffisantes dans les bourgs, et ce constat est encore plus marqué hors bourgs.





Mode de déplacement principal sur l'île



Fréquence des déplacements sur le continent pour les insulaires

→ Une volonté affirmée de réduire la circulation automobile

On constate que d'une manière générale ce qui est désiré va dans le sens d'une grande volonté de diminuer le trafic.

La régulation du nombre de véhicules entrants figure parmi les priorités exprimées : 46 % ont proposé cette option en 1^{er} ou 2^e choix pour améliorer les déplacements et cette demande est encore plus forte chez les habitants à l'année (54 %).

Le « *partage* » est un autre levier pour diminuer le trafic. Partage pouvant être compris au sens d'un meilleur partage de la route en valorisant « *le respect des usagers les uns envers les autres* » et en faisant diminuer « *les tensions entre usagers* » ou « *le manque de courtoisie* ».

Autre interprétation du « *partage* », celle qui est mise en avant par « *l'auto-partage* » (25 % des répondants), le développement des réseaux de « *covoiturage* » (32 %) ou « *d'auto stop* » (40 %). Enfin le partage renvoie aussi aux transports en commun avec 43 % des personnes très favorables au développement de navettes à la demande (un résultat à mettre en regard avec l'entretien mené auprès de l'entreprise concernée qui indique un faible niveau de demande).

La liaison Belle-Île-en-Mer/continent

Ce paragraphe analyse les pratiques et attentes concernant les liaisons maritimes entre Belle-Île-en-Mer et le continent. Le bateau constitue une infrastructure vitale assurant la continuité territoriale et l'attractivité de l'île. C'est assurément le volet qui a soulevé le plus d'enthousiasme dans les échanges.

Les divers usages du bateau

→ Fréquence et motifs des déplacements vers le continent

Véritable cordon ombilical qui relie au continent, le bateau est emprunté au moins une fois par mois par 50 % de l'ensemble des répondants et 72 % pour les insulaires. De plus, un nombre non négligeable d'insulaires emprunte le bateau chaque semaine (21 %). Les motifs sont variés : rendez-vous de santé ou démarches personnelles, pour le travail (54 %) mais également pour les loisirs (44 %).

Les résidents secondaires confirment un usage complémentaire, lié aux séjours ponctuels ou réguliers : vacances, entretien de la maison (73 %), visite à la famille (28 %).

→ Le recours massif au véhicule embarqué

Pour satisfaire leurs besoins, les répondants, tous types de Pass confondus, sont 84 % à embarquer avec un véhicule (qui est à 93 % leur voiture particulière) ; parmi eux, 39 % le font systématiquement et 30 % souvent.

Les résidents secondaires sont 87 % à embarquer un véhicule, dont 44 % systématiquement et 30 % souvent.

En revanche, les visiteurs ponctuels laissent plutôt leur véhicule à Quiberon (69 %).

Le croisement des réponses avec les caractéristiques sociodémographiques permet de mieux comprendre les logiques de recours à la voiture embarquée. On constate que si les 66 ans et plus embarquent très majoritairement leur véhicule, les 26-45 ans ont davantage recours aux transports collectifs et cela est encore plus marqué chez les moins de 25 ans. Les actifs indépendants embarquent également plus leur véhicule que les salariés. Enfin, les personnes sans activité ou les étudiants privilégient plus souvent une alternative à la voiture.

Les réservations

→ La disponibilité des places véhicules lors de la réservation

Concernant les réservations, 45 % estiment que la disponibilité des places véhicules sur le bateau est insatisfaisante ou seulement moyennement satisfaisante.

Lorsque l'on différencie la période de haute fréquentation et le reste de l'année, on rencontre 73 % de difficultés fréquentes ou régulières pour un véhicule en haute saison alors que ce chiffre tombe à 19 % hors saison. Chez les titulaires du Pass insulaire, cette tension est encore plus marquée : 80 % rencontrent des difficultés en été, contre 20 % hors saison.

Néanmoins, des jours et horaires sont notés comme difficiles toute l'année, comme le mercredi, vendredi ou tous les jours à 9 h 45, selon les insulaires.

Ces tensions touchent également les deux-roues motorisés et les véhicules utilitaires. Parmi les répondants qui embarquent un deux- ou trois-roues motorisé (13 %), un tiers se déclarent moyennement satisfaits ou pas satisfaits du tout des disponibilités de place à bord. Les Passagers avec vélos sont eux aussi affectés : parmi les 20 % de passagers cyclistes, un quart juge les conditions insatisfaisantes.

Face à ce problème de disponibilité, les personnes « *anticipent beaucoup ce qui n'est pas toujours facile* » ou s'adaptent le plus souvent en changeant leur départ, ce qui est problématique pour des RDV obligatoires professionnels ou de santé.



**pas de place :
obligés de partir
la veille et se payer
un hôtel**

Témoignage : « RDV urgent pour grossesse, pas de place, partis la veille donc nous avons payé un hôtel et posé une journée auprès de notre employeur ».

Enfin, il est souvent signalé que : « les bateaux sont notés complets sur le site et on constate pour finir qu'il reste de nombreuses places ! ».

Beaucoup de remarques comme celle-ci : « c'est de pire en pire » ou « j'ai du mal à accepter que l'on ne puisse pas sortir de chez nous quand on veut ».

➔ Mode de réservation et appréciation du service

Si l'on considère l'ensemble des répondants, les réservations se font de manière très partagée entre le site (40 %), le téléphone (31 %) et le guichet (30 %). Néanmoins les insulaires privilégient logiquement le guichet : le niveau de satisfaction selon le mode de réservation, montre une très nette mise en avant de celui-ci avec 83 % de satisfaction. Le téléphone semble bien répondre également à l'attente des utilisateurs tandis que le site recueille 41 % d'insatisfaction.

Pour les titulaires du Pass fréquence, les appréciations divergent : 75 % jugent le site efficace, 78 % le service téléphonique et 83 % le guichet. Les principales critiques concernent les temps d'attente au téléphone et au guichet, ainsi que les dysfonctionnements du site en période d'affluence.

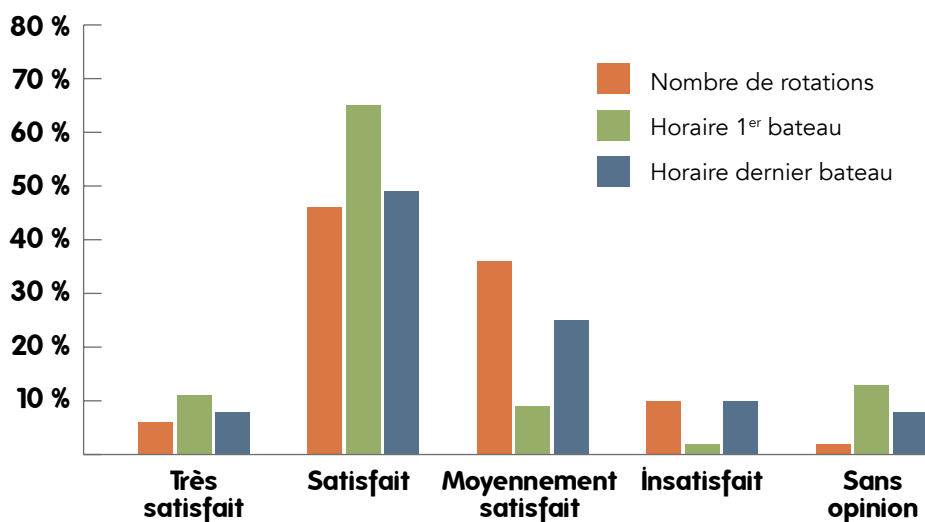
Les visiteurs occasionnels relèvent eux aussi la lisibilité insuffisante, la lenteur et la saturation du site lors des pics de réservation.

Les horaires

Dans leur ensemble, 56 % des personnes interrogées sont satisfaites ou très satisfaites du nombre de traversées quotidiennes et de leurs horaires. Néanmoins, chez les titulaires du Pass insulaire, seuls 36 % se disent satisfaits à la fois des horaires et du nombre de rotations.

Ces chiffres expliquent les attentes très marquées en matière d'améliorations : 71 % choisissent, en 1^{ère} ou 2^e option d'amélioration, l'augmentation du nombre de rotations. 70 % voudraient des horaires mieux répartis au cours de la journée. Si l'horaire du 1^{er} bateau convient à 76 %, 36 % se déclarent insatisfaits du dernier départ de Quiberon, qui apparaît clairement comme un point de tension.

À 73 %, les répondants sont satisfaits du respect des horaires.



Satisfaction des répondants sur la fréquence et les horaires des bateaux

Les tarifs

Ils sont une préoccupation majeure.

Si le tarif passager est jugé correct ou abordable pour les insulaires (67 %), le tarif véhicule est lui considéré comme excessif pour 45 % d'entre eux. Le sentiment d'un tarif excessif devient très net pour les non insulaires qui sont 59 % à trouver le billet passager trop élevé et 79 % pour le véhicule, cela malgré les réductions offertes par les Pass fréquence ou saisonnier.

Les visiteurs occasionnels - certes peu nombreux dans l'enquête (70 répondants) - expriment la même tendance, avec un ressenti tout aussi critique.

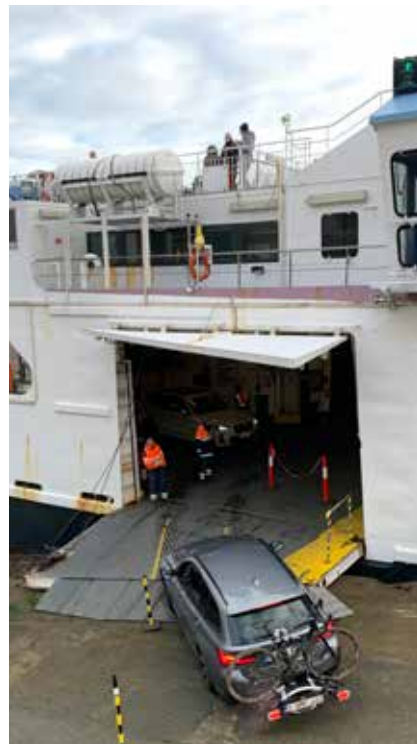
La communication

Avant tout, il est important de souligner que, comme au guichet pour les réservations, l'accueil de l'équipage à bord des navires est estimé bon ou très bon pour 87 % des personnes

Concernant les annulations de traversées, plus de la moitié des utilisateurs sont satisfaits de la manière dont elles sont gérées.

En revanche, pour les retards, les informations sont jugées très insuffisantes, insuffisantes ou moyennement satisfaisantes par plus de la moitié des usagers.

Si la communication diffusée sur les écrans pendant les traversées est globalement bien accueillie, elle est considérée comme insuffisante concernant les questions environnementales pour 38 % et trop centrée sur la publicité commerciale.





Cette perception est confirmée lorsqu'on demande aux usagers de hiérarchiser les contenus non publicitaires, les règles qu'ils souhaiteraient voir mises en avant : la sécurité routière arrive en 1^{er} et 2^e choix pour 82 %, suivie de près par les gestes écoresponsables par 76 % des personnes. A l'inverse, les moyens de déplacement et les lieux de visites ou manifestations culturelles ne sont pas mentionnés.

La qualité de la traversée

Comme indiqué précédemment, le bon accueil de l'équipage est pointé par les usagers qui apprécient également la propreté et le respect des horaires.

Le confort à bord et l'accès pour les personnes à mobilité réduite s'avèrent moins appréciés.

D'autre part, l'accès et le stockage avec les bagages sont dénoncés par 53 % des répondants comme n'étant pas satisfaisants.

Attentes et propositions d'amélioration

Pour les titulaires des Pass insulaire ou fréquence, les attentes prioritaires sont une augmentation du nombre de rotations de navires en basse saison avec une garantie de disposer d'une place véhicule pour les insulaires et une meilleure anticipation des périodes tendues.

Les titulaires du Pass insulaire demandent également une priorité et une gestion spécifique pour les retours à la journée.

D'autres propositions font état de création de tarifs vélos plus attractifs et d'un service de navettes maritimes qui serait simple et rapide pour les passagers uniquement (exemple de l'ancienne vedette rapide Locmaria).

« on ne peut pas prendre un car qui met 1 heure pour Auray aller et 1 heure retour alors qu'on a des rendez-vous toute la journée »

La continuité du voyage sur le continent

Influence du type d'abonnement

La dépendance au véhicule embarqué est très forte chez les abonnés, puisque 77 % des titulaires du Pass insulaire et 86 % des abonnés au Pass fréquence-véhicule poursuivent leur trajet avec leur voiture.

Un petit nombre (9 %) de personnes récupèrent un véhicule laissé à Quiberon ou sur la presqu'île, les autres empruntent le car ou le « Tire-bouchon » (TER en service uniquement l'été), mais expriment fortement leur insatisfaction.

23 répondants, soit 3,8 %, signalent qu'ils ont un parking privé à Quiberon tandis que les autres trouvent le tarif des parkings trop élevé et stationnent sur la voie publique. Cette solution, devenue compliquée depuis la réduction du temps de stationnement autorisé en ville, génère des contraintes supplémentaires pour les usagers.

Les transports collectifs (car BreizhGo ou TER) sont utilisés par 21 % des répondants ; cette proportion monte à 46 % chez les titulaires du Pass fréquence-passager et à 33 % chez les non-abonnés.

Cela montre qu'une part non négligeable d'usagers adopte déjà une logique intermodale.

Le vélo, le covoiturage, le stop et le taxi sont utilisés de façon anecdotique, mais les témoignages montrent une volonté d'utiliser ces moyens de transport si cela se révèle plus simple.

Quelques personnes trouvent difficile d'oser demander dans le bateau à des conducteurs « *s'ils ont une place libre dans leur véhicule* », car elles sont parfois mal reçues.

Témoignage : « *on pourrait mettre une info sur le bateau pour dire que c'est normal que des gens demandent* ».

Divers usages selon le motif du déplacement

Les déplacements professionnels sont très largement effectués en véhicule personnel pour des raisons d'autonomie et de flexibilité.

Pour les déplacements de santé, la voiture domine aussi mais certains ont recours au car ou au TER selon l'accessibilité des structures et le degré d'autonomie.

Les déplacements liés aux achats ou aux démarches diverses, présentent plus de diversité dans les moyens de transport utilisés.

Les déplacements pour famille ou loisirs sont souvent réalisés en véhicule personnel, mais l'usage des transports publics y est plus visible, notamment parmi les usagers les plus jeunes qui ne possèdent souvent pas de véhicule.

Les autres motifs, moins fréquents, ne permettent pas d'analyses statistiques précises.

Influence du profil socio-démographique et professionnel

Le véhicule embarqué domine à tous les âges, surtout chez les 66 ans et plus. Toutefois, les 26-45 ans se distinguent par un recours plus fréquent aux transports collectifs, comme les moins de 25 ans (peu nombreux parmi les répondants).



Les femmes utilisent légèrement plus les transports en commun que les hommes. Salariés et retraités embarquent majoritairement leur véhicule, tandis que étudiants et personnes sans emploi privilégient davantage les solutions collectives.

Le manque de correspondances

Les réponses au questionnaire, comme les nombreux témoignages reçus, convergent vers un même constat : la chaîne intermodale comporte plusieurs points de rupture de correspondance, en particulier aux extrémités du parcours (bateau → car/TER et car/TER → bateau).



→ Une coordination insuffisante entre bateau, car et train

La coordination entre le bateau et le car est jugée largement défail-lante : 63 % d'insatisfaits, le reste se disant moyennement satisfaits. Seules 13 personnes sur plus de 600 répondants se disent satisfaites ou très satisfaites de la coordination entre car et bateau. Les résultats sont similaires pour la correspondance car → train à Auray.

Chez les possesseurs de Pass insulaire, le jugement est sévère avec 70 % d'insatisfaction, ce qui s'explique par un usage plus fréquent qui les expose davantage aux dysfonctionnements.

La correspondance bateau → car est fragile : près de deux répondants sur trois déclarent l'avoir déjà manquée. Dans le détail, 40 % disent que cela leur arrive « *de temps en temps* » et 25 % « *souvent ou fréquemment* ».

La liaison car → train est encore moins sécurisée : plus de 63 % des répondants déclarent avoir déjà manqué au moins une fois cette correspondance à Quiberon ou à Auray.

Au final, moins de 30 % des répondants n'ont jamais rencontré de problème sur l'un ou l'autre de ces segments, ce qui souligne l'ampleur et la récurrence des difficultés de correspondance.

→ Un trajet retour encore plus exposé

Le trajet retour vers Belle-Île-en-Mer apparaît encore plus vulnérable avec un maillon particulièrement critique, car → bateau : 7 usagers sur 10 indiquent avoir déjà manqué le bateau à cause du car. Cela s'avère particulièrement problématique lorsqu'il s'agit de la dernière traversée de la journée.

→ Une conséquence majeure : la dépendance au véhicule

De très nombreux témoignages viennent accréditer le sentiment que les déplacements en dehors de l'île sont devenus difficiles sans son véhicule particulier.

« c'est plus possible de passer sans voiture sinon tu prends la journée entière pour aller à Paris » ; « quand on a des RDV à Vannes, il n'y a rien de correct pour faire Quiberon Vannes ».

Les correspondances manquées touchent toutes les étapes du trajet et pénalisent particulièrement les résidents permanents. Cette fragilité de l'intermodalité continentale renforce mécaniquement le recours à la voiture individuelle : faute d'infrastructures fiables et adaptées pour des déplacements sûrs, les usagers choisissent la solution la plus sécurisante et prévisible. Cela constitue aujourd'hui un frein majeur au développement de mobilités plus durables.

« quand on a des RDV à Vannes, il n'y a rien de correct pour faire Quiberon Vannes »

Enseignements de cette enquête

L'enquête grand public dresse un tableau clair des mobilités à Belle-Île : la voiture y reste centrale, plus souvent par nécessité que par choix. Les habitants expriment pourtant massivement le souhait de disposer d'alternatives fiables : mobilités douces, covoiturage, transports publics, auto-stop structuré. Mais l'absence d'infrastructures sûres et de services réguliers limite aujourd'hui leur usage.

L'analyse met en évidence les éléments suivants :

Sur l'île : une dépendance forte à la voiture, mais une envie d'évoluer

La circulation est vécue comme un problème de sécurité, en particulier pour les piétons et les cyclistes. Les répondants, habitants permanents comme secondaires, plébiscitent le développement des mobilités douces, mais dénoncent un manque d'aménagements adaptés. Le désir de changement est bien réel, ce sont les conditions matérielles et de sécurité qui font défaut.

Sur le bateau : satisfaction globale, attentes précises

Les traversées sont globalement bien jugées, mais des points concentrent les tensions : les tarifs, le système de réservation, l'accès aux places véhicules et enfin l'accès piétons, les escaliers et le rangement bagages.

Les attentes sont différentes selon les profils : accès garanti pour les insulaires, lisibilité des tarifs pour les résidents secondaires, simplicité pour les visiteurs.

Sur le continent : une intermodalité peu fiable

À l'arrivée à Quiberon, la voiture reste considérée comme la solution la plus sûre et la plus pratique. Le manque de stationnement, la faible visibilité des alternatives et les correspondances manquées entre bateau, car et train entretiennent une dépendance automobile qui se répercute ensuite sur l'île.

→ Une convergence des résultats avec ceux d'autres études locales et nationales

Les données de l'INSEE (2022) et de la Compagnie Océane (2021–2023) confirment nos constats : forte motorisation des ménages, pression saisonnière liée aux résidences secondaires et locations touristiques, saturation concentrée sur l'été, progression des mobilités régulières chez les résidents secondaires.

Les résultats convergent également avec ceux de l'étude microéconomique, menée par l'Université de Rennes (2022–2023) pour le compte des Cars Bleus, qui identifie les mêmes facteurs de dépendance à l'automobile et les limites des alternatives existantes.

Plus largement, les conclusions s'inscrivent dans les tendances observées dans d'autres contextes insulaires ou ruraux (Guingot, 2017 ; ADEME Guadeloupe, 2021 ; Audard, 2024 ; Bisson et al., 2024 ; Leroy 2024) : dépendance automobile structurelle, faiblesse des transports collectifs, conflits d'usage accentués par les flux saisonniers, limites des réponses strictement techniques.

Cette convergence renforce la portée de notre enquête qui apporte en outre des informations sur le vécu quotidien, les frustrations, mais aussi les ressources collectives sur lesquelles pourrait s'appuyer une transition réellement adaptée au contexte bellilois.

→ Une jeunesse difficile à capter par l'enquête

Si les jeunes sont sous-représentés dans notre enquête, les résultats de l'enquête « MObilise » du CPIE (2024-2025) auprès de 83 % des collégiens de l'île montrent que les scolaires de Belle-Île-en-Mer font aussi face à des mobilités contraintes, marquées par un fort sentiment d'insécurité. Tous modes de transport confondus, ils se rendent majoritairement au collège en voiture ou en bus. Les mobilités actives demeurent minoritaires, avec 17 % d'élèves venant à vélo et 21 % à pied. Par ailleurs, si les élèves pouvaient choisir librement leur mode de déplacement, la voiture resterait privilégiée (27 %), devant le vélo (18 %) et la marche (12 %). Cela souligne la nécessité de dispositifs de consultation adaptés à cette tranche d'âge (cf. Réf. 8).

Des échanges menés le 5 juillet 2025 avec de nombreux jeunes adultes lors de la journée organisée par l'association Dub Dealing à l'occasion de la venue de l'artiste Guts confirment aussi leur intérêt pour la démarche, même lorsqu'ils n'ont pas répondu au questionnaire.

→ Une forte attente d'organisation collective

Enfin, un résultat se détache nettement : près des trois quarts des répondants sont favorables à la création d'une association d'usagers des liaisons maritimes. Cette mobilisation témoigne d'un désir d'organisation collective et d'un besoin de dialogue régulier entre usagers, opérateurs et collectivités.



En conclusion, le volet grand public de l'enquête du CODEPA met en lumière les blocages actuels mais aussi des premières orientations souhaitées :

- sécuriser les mobilités actives ou dites douces
- fiabiliser les correspondances sur le continent
- clarifier et améliorer la visibilité de l'offre de transport collectif sur l'île
- structurer un véritable service public de transport collectif hors saison
- soutenir les dynamiques locales de partage et d'entraide

Elle montre surtout que le territoire de Belle-Île-en-Mer est prêt à se mobiliser, et qu'il existe un potentiel réel pour transformer les attentes exprimées en solutions concrètes, adaptées au quotidien de ses habitants.

La perception des mobilités par les professionnels



L'ENQUÊTE AUPRÈS DES PROFESSIONNELLS

Enquête auprès des loueurs de vélos, scooters, motos

Les 11 entreprises de location de deux roues ont été créées entre 1981 et 2025. La location de vélos est bien évidemment l'activité principale, mais quelques loueurs possèdent d'autres types de véhicules comme des scooters ou des motos. Des activités complémentaires telles que la mécanique et la vente interviennent, en moyenne, pour 10 % du temps de travail. Récemment, un des loueurs a cessé son activité en raison de son âge.

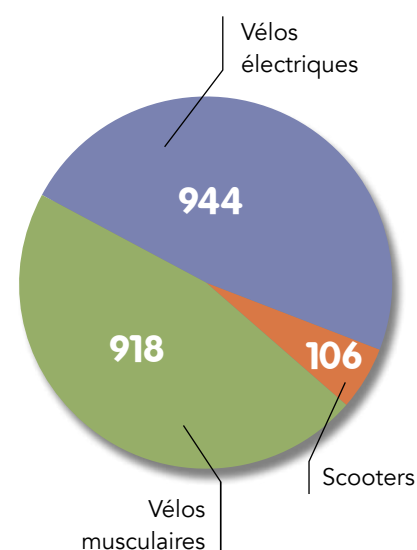
Seules, 27 % de ces entreprises sont ouvertes à l'année. En saison, tous les loueurs sont ouverts 7j/7 avec des horaires journaliers moyens proches de 9 h. Au total, près de 2 000 vélos sont disponibles chez les loueurs de l'île, les vélos à assistance électrique (VAE) étant les plus représentés suivis de près par les vélos musculaires.

L'administration de ces sociétés est assurée par 11 gérants. Ils sont aidés par 11 employés à l'année et 24 saisonniers. Pour développer leurs projets, 36 % des enseignes envisagent de recruter de nouveaux salariés. Les besoins exprimés sont de 2 agents d'accueil/secrétaires et 4 mécaniciens.

Seules 18 % des entreprises de location de vélos estiment que leur activité est en croissance. Les raisons de la stagnation ou de la décroissance de l'activité sont variées : mauvaise météo, prix élevé du transport maritime, augmentation de la concurrence ou encore fin des demandes de location de vélos provenant des grands hôtels pour certaines de ces enseignes. À Sauzon, l'arrêt du bateau venant de Lorient est pénalisant pour l'activité en diminuant le nombre de clients. Certains loueurs soulignent l'augmentation de l'utilisation du vélo par les habitants de l'île, soutenue par l'essor du VAE et notamment hors saison estivale.

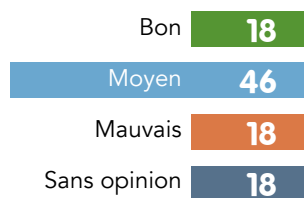
Près de la moitié des enseignes souhaitent réaliser des investissements dans les domaines suivants : informatique afin d'améliorer la gestion, achat d'un camion de transport ou encore agrandissement des locaux. Pour ce qui est de la flotte, l'achat de VAE supplémentaires ou destinés aux enfants ou encore de vélos dits « Long tail » (un vélo rallongé permettant de transporter des jeunes passagers), est envisagé. Si son utilisation se développe, ce dernier modèle pose cependant des problèmes de stockage.

Des investissements publics sont le plus souvent souhaités. Ainsi, 91 % des loueurs se prononcent en faveur de la mise en place de pistes cyclables et plus spécifiquement d'une piste sécurisée longeant le CD25.



Répartition de la flotte de 2-roues en location





Avis pour des loueurs de vélos sur l'état des routes

**Sur une journée,
170 vélos ont été
croisés par un bus
entre Palais et Sauzon**

« Les pistes cyclables, cela ne devrait pas être un débat. C'est évident. Regardons l'exemple de Groix ».

D'autres investissements publics comme la mise en place de garages à vélos publics ou l'amélioration des structures de débarquement des bateaux sont demandés.

L'état du réseau routier de l'île est majoritairement perçu comme « moyen » ou « mauvais ». Il est même ponctuellement qualifié de « catastrophique ». Les défauts signalés sont le manque d'adaptation à la circulation et aux flux touristiques mais aussi la faible largeur de la chaussée. Il est reconnu que l'entretien du réseau reste difficile et coûteux. Concernant la sécurité des cyclistes, le réseau routier est perçu comme mal adapté. La peur de circuler à vélo est souvent soulignée par les clients en fin de location.

La nouvelle carte des itinéraires vélo, éditée par la CCBI, est appréciée par la moitié seulement des loueurs. Les points positifs sont les indications de temps nécessaires pour certains itinéraires bien qu'ils soient donnés pour des vélos musculaires et non des VAE. Les critiques concernent l'absence de cartouches illustrant les lieux touristiques, le manque d'indication des commerces locaux, le manque de légendes ou encore la trop grande taille de la carte. Il est suggéré d'insister sur l'interdiction de la présence des vélos sur les chemins côtiers.

Les relations avec les associations locales (Vélo club, Belle île à vélo) restent limitées. Le souhait des loueurs est qu'elles pratiquent la prévention, qu'elles organisent des promenades cyclistes, qu'elles fédèrent ou encore qu'elles donnent envie aux enfants de devenir mécaniciens vélos.

« Les associations, elles vont dans le bon sens »

Pour 46% des loueurs, les rapports entre les usagers de la route ont empiré. Concernant les mesures de sécurité, 73 % des enseignes proposent des casques gratuitement à leurs clients. Les casques sont largement conseillés dans plus de la moitié des enseignes et le port du gilet jaune pour 46 % de celles-ci. D'autre part, 91 % des loueurs prodiguent des conseils concernant le comportement sur la route, 55 % des conseils techniques et 46 % suggèrent des itinéraires à emprunter par les cyclistes.

« C'est une évidence de conseiller à nos clients les circuits vélos »

« C'est évident qu'il n'y a pas de coût supplémentaire pour le casque. On ne fait pas payer la ceinture de sécurité »

Concernant les questions environnementales, 82 % des enseignes de location de deux roues estiment que mobilité et environnement sont compatibles et 46 % souhaitent évoluer vers une mobilité plus durable mais seuls 1/3 souhaitent bénéficier d'une aide dans cette transition. Pour 45 % des loueurs il est prioritaire ou important de favoriser la vie à l'année à Belle-Île-en-Mer.

En fin d'entretien, la moitié des loueurs de vélos nous confient leurs inquiétudes face à l'augmentation de la concurrence dans leur secteur d'activité. Une des solutions semble être de favoriser les acteurs locaux face à une concurrence estimée comme « low cost » et provenant de groupes continentaux. La création d'un label « loueur à l'année » pourrait soutenir cette volonté.

Les loueurs de voitures et utilitaires

Il y a 7 loueurs de voitures à Belle île dont 3 proposent également des vélos. Ces entreprises ont été créées entre 1966 et 2024. Parmi celles-ci, 3 sont ouvertes à l'année et 4 uniquement durant la saison touristique avec une durée moyenne d'ouverture de 7 mois par an. Pour l'ensemble de ces enseignes, plus de 80 % sont ouvertes 7j/7 durant la saison avec une moyenne de 10h/jour. Au total, 331 voitures et 10 véhicules utilitaires sont disponibles à la location.

Sept personnes gèrent ces sociétés aidées par 11 employés à l'année et 24 saisonniers. Quatre salariés supplémentaires sont envisagés à l'avenir pour des tâches de secrétariat/accueil, carrosserie ou entretien des véhicules. Un gérant souligne la difficulté à trouver de bons mécaniciens.

De nouveaux véhicules sont souhaités par trois sociétés dont des voitures automatiques ou rallongées. L'un des loueurs signale les difficultés liées aux véhicules électriques : pannes complexes et immobilisation plus longue du véhicule, vieillissement prématuré des pneus ou encore absence de recyclage de la batterie.

Des investissements sont envisagés par 2 entreprises, concernant soit un stationnement couvert des véhicules, soit des moyens informatiques améliorés. L'évolution de l'activité est majoritairement jugée stable (3 entreprises) ou en décroissance (2 entreprises).

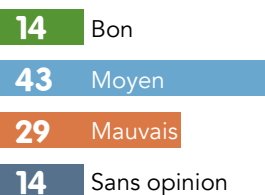
« La baisse du nombre de voitures traduit une évolution en faveur du vélo ».

Le réseau routier de l'île est le plus souvent décrit comme moyen ou mauvais.

« Les réparations ne servent à rien, les routes sont trop étroites »

Des investissements publics sont souhaités par 86 % des enseignes comme la mise en place de ralentisseurs sur les routes pour limiter la vitesse ou l'amélioration des structures d'arrivée du bateau. La construction de pistes cyclables est plébiscitée par 72 % des loueurs.

Pour 57 % des loueurs, les comportements des usagers de la route ont empiré. Des conseils de prudence sont donnés par 57 % des loueurs qui suggèrent également des itinéraires (29 %).



**Avis pour des loueurs
de voitures et utilitaires sur
l'état des routes**

« Les routes
sont réparées
avec du scotch »

Il faudrait limiter le nombre de véhicules et leur taille

« Des messages en faveur de la prudence et de la courtoisie pourraient être diffusés dans le bateau »

« Les gens en vacances oublient souvent le respect du code de la route »

Mobilités et environnement apparaissent compatibles pour 71 % des loueurs mais seuls 14 % souhaitent évoluer vers une mobilité plus durable.

« Il faudrait limiter le nombre de véhicules et leur taille »

Enfin, favoriser la vie à l'année apparaît prioritaire (29 %) ou important (43 %). La faible disponibilité de logements est reconnue comme un frein à l'embauche.

Les hôtels et campings

Cinq hôtels et deux campings proposent à leurs clients la location de vélos ou de voitures. À l'exception d'un seul établissement, les véhicules ne sont pas la propriété de l'hôtel ou du camping mais sont fournis par des entreprises de location basées à Le Palais qui assurent également la mécanique. La location est le plus souvent réalisée durant la saison estivale et, selon les établissements, ponctuellement en hiver. Ce sont 113 vélos électriques, 21 vélos mécaniques et 3 voitures qui sont proposés par ces établissements à la location (chiffres déjà inclus dans ceux des flottes des loueurs de vélos). Des investissements sont envisagés tels que vélos «Long tail», Méharis électriques ou encore local de rangement des vélos. L'activité est le plus souvent considérée comme stable.

Le réseau routier est considéré comme de qualité moyenne (86 %) et la construction de pistes cyclables est souhaitée (71 %). La carte vélo est appréciée dans sa nouvelle version.

La majorité de ces établissements propose des casques de vélos gratuits et 86 % apportent des conseils techniques de conduite.

« Beaucoup de clients ne savent pas faire de vélo ou en font mal »

Toutes ces enseignes estiment que mobilité et environnement sont liés.

Près de 60 % confirment qu'il est important de favoriser la vie à l'année à Belle île.

La circulation des vélos sur la route est délicate

Mobilité et environnement doivent aller ensemble

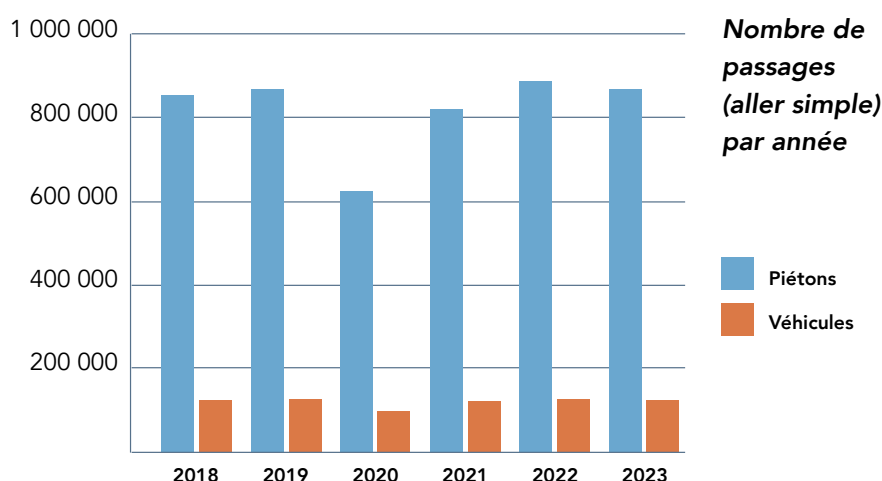
Les entreprises de transports collectifs

La Compagnie Océane

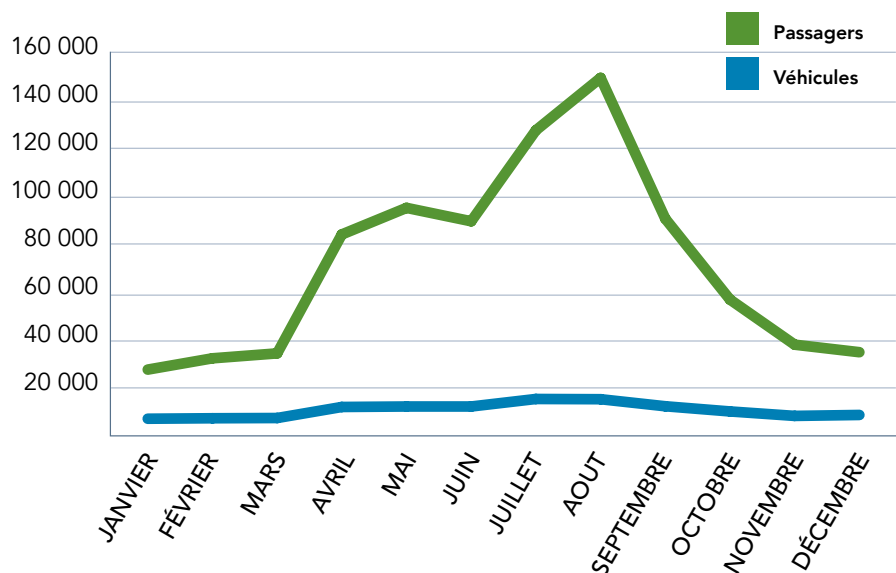
Données générales sur le trafic

Filiale de la multinationale Transdev, la compagnie Océane a été créée en 2007. Elle assure le transport vers les îles du Morbihan : Belle île, Groix, Houat et Hoëdic depuis le 1^{er} janvier 2008, se substituant à cette date à la Société Morbihannaise de Navigation. La Cie Océane bénéficie d'une Délégation de Service Public accordée par le Département du Morbihan en 2014, puis par la Région Bretagne en 2022. Elle transporte annuellement 1,5 million de passagers ce qui représente, après les liaisons Corse-continent (3,8 millions de passagers en 2023), un des plus gros trafics maritimes de passagers en France (Réf. 16).

En 2023, la Compagnie Océane a effectué 868 300 passages de piétons au total, dont 849 498 vers Palais et 18 802 vers Sauzon. La destination de Belle île représente 56 % du trafic passagers de la compagnie, toutes destinations confondues et 78% pour les véhicules (véhicules de tourisme et utilitaires). Depuis 2018 et en excluant l'année 2020, atypique du fait de l'épidémie de Covid, le nombre de passages piétons annuel varie peu (entre 820 000 et 890 000) de même que le nombre de véhicules (tourisme et utilitaires : entre 121 000 et 125 000).

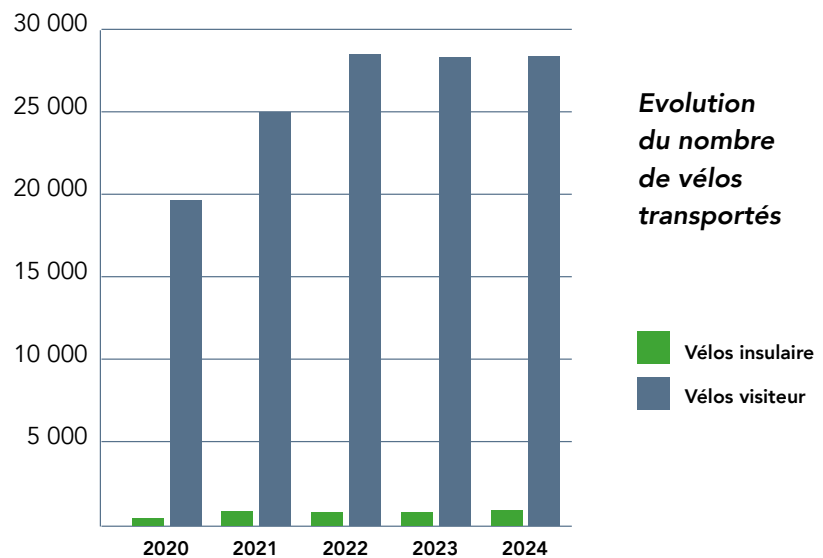


La ligne Quiberon-Le Palais concentre l'immense majorité du trafic de Belle-Île, avec une forte saisonnalité : 140 000 passagers/mois en juillet et août contre 59 000/mois le reste de l'année et respectivement 15 175 véhicules/mois contre 9 500. La desserte de Sauzon est une liaison d'appoint très saisonnière, n'étant active que durant quatre mois (mai, juillet, août, septembre). Elle ne représente que 7 % des passages piétons en août.



Nombre de véhicules et de passagers transportés par mois en 2023

Les vélos connaissent une dynamique particulière : entre 2021 et 2022, une hausse de 14 % est observée, suivie d'une stabilisation à une valeur proche de 30 000 vélos/an. L'année 2020 est trop atypique pour être intégrée à cette série historique. On remarquera que les rapports annuels de la compagnie ne donnent étonnamment pas les chiffres des vélos transportés.



Les Pass insulaire

En préambule, il convient de rappeler que tout véhicule transportant un conducteur, qu'il s'agisse d'un VT (véhicule de tourisme) ou d'un VU (véhicule utilitaire), est tenu d'acheter également un passage (PAX) piéton. Cette règle, spécifique aux liaisons maritimes de la Cie Océane, explique en partie la stabilité du trafic « piétons insulaires », quelles que soient les variations touristiques.

En 2023, les Pass insulaire ont transporté 56 708 véhicules (tourismes et utilitaires). Chaque conducteur étant automatiquement comptabilisé comme passager piéton, environ 35 % des « passagers piétons insulaires » sont en réalité des conducteurs. Cette particularité renforce le poids structurant des insulaires dans le trafic véhicules et contribue à un socle de fréquentation stable toute l'année, indépendamment de la saison estivale.

Selon les années, les insulaires représentent entre 18 et 20 % du trafic passagers. Ce pourcentage doit toutefois être interprété avec prudence, car environ 35 % des « piétons insulaires » sont en réalité des conducteurs, obligés d'acheter un passage piéton en plus de leur passage véhicule. Leur poids réel est donc bien plus marqué dans le trafic véhicules, où ils comptent pour près de 46 % des véhicules embarqués, confirmant leur forte dépendance à l'automobile et un rôle beaucoup plus important que dans le trafic piétons. La part des vélos appartenant à des insulaires est minime et comprise entre 2 et 3 % soit 850 à 950 passages.

Les passages piétons effectués sous abonnement Fréquence, principalement utilisés par les résidents secondaires, progressent nettement : +29 % depuis 2021 (de 43 991 à 56 905). À l'inverse, les passages de véhicules réalisés avec un abonnement Fréquence restent parfaitement stables, autour de 17 600 par an, avec une variation inférieure à 1 % entre 2021 et 2023. Cette constance révèle un noyau d'usagers motorisés réguliers, sans croissance notable.

Les rotations

Entre 5 (parfois seulement 4) et 10 rotations sont effectuées par jour selon la saison ou encore des événements particuliers comme le transport des lycéens et étudiants en début et fin de semaine. La fréquentation atteint son maximum lors de la période estivale (juillet et août) et représente 32 % des passagers et 24 % des véhicules transportés durant l'année 2023. La part des ailes de saison (mai, juin et septembre) est élevée et voisine de la saison estivale (32 % des passagers et 29 % des véhicules). La répartition saisonnière de 2023 est équivalente à celle observée en 2021.

Un taux de disponibilité est calculé annuellement pour chaque navire, reflétant les arrêts techniques mais aussi les avaries. La disponibilité du Bangor et du Vindilis est proche de 99 % entre 2021 et 2023, à l'exception pour ce dernier de 2023 durant laquelle ce taux plafonne à 62 %.

La qualité du service rendu par la compagnie Océane est mesurée sur la base de 17 critères et analysée mensuellement. La note globale annuelle est de 9,1/10, témoignant d'une très bonne satisfaction d'ensemble et notamment dans les thèmes : réalisation effective de l'offre (nombre de rotations), respect des horaires, accueil aux guichets, entretien des navires, amabilité du personnel, accueil des PMR, lutte contre les fraudes, rapidité du service dans les gares, accueil téléphonique,



qualité des informations sur le site internet et cohérence de l'information transmise à l'autorité délégante. Des notes inférieures sont attribuées dans les rubriques : informations apportées aux clients, entretien des locaux, communications relatives aux perturbations, qualité des documents d'informations diffusés, informations apportées aux usagers sur la démarche de développement durable.

La compagnie s'est engagée dans un processus d'obtention du label RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises). Un plan d'action a été mis en place comportant les actions suivantes : suivi des consommations énergétiques et de gazole, tri sélectif des déchets dans les gares et sur les navires, politique anticorruption et cybersécurité et enfin, enquête de satisfaction de la clientèle.

Depuis 2017, la compétence mobilités est passée du Département à la Région. Pour les transports maritimes, les enjeux affichés par la Région sont les suivants :

- La décarbonation des navires et des ports
- L'allongement de la saison
- Le poids des véhicules électriques et donc la capacité des bateaux (à l'avenir : moins de passages de véhicules)
- Les futurs bateaux : plus petits pour des raisons de normes européennes, ce qui pose la question du nombre de rotations pour satisfaire les besoins des insulaires
- La place de la voiture sur les îles, sur le continent

La compagnie Les Îliens

La compagnie Les Îliens a été créée en 2020 et a débuté son activité en 2021. L'activité de la société est le transport à la voile de passagers, entre Quiberon et Sauzon. Les traversées sont effectuées de Pâques à la Toussaint, 7j/7 en juillet et août. Selon la période, 2 à 4 AR sont réalisés chaque jour.

Les Îliens possèdent un catamaran, le Samoa, voilier de 20m de long et 10 de large, construit à La Rochelle en 2003. Le Samoa peut transporter jusqu'à 80 passagers dans de bonnes conditions de confort. Il correspond au règlement des navires à passagers et, selon ses propriétaires, est parfaitement adapté à leurs besoins. En raison de l'augmentation régulière du nombre de passagers transportés, les îliens réfléchissent à l'acquisition d'un deuxième bateau, Ce nouveau bateau pourrait permettre des escales sur d'autres îles.

L'entreprise compte 3 associés, tous titulaires du diplôme de capitaine et 7 salariés. En cas d'achat d'un deuxième bateau, 6 à 7 salariés supplémentaires seront nécessaires.

L'activité de cette société est en croissance. En 2021, 15 000 passagers ont été transportés, 18 000 en 2022, 20 000 en 2023, 22 000 en 2024



et 25 000 en 2025. Les passagers sont toujours très contents de leur traversée et les commentaires lus sur le site le confirment avec pas moins d'une moyenne de 5 étoiles sur 5, pour plus de 1 200 avis enregistrés.

L'infrastructure des ports est adaptée aux besoins de la compagnie mais la gestion du port de Quiberon semble complexe, compliquant le travail des îliens.

Concernant la sécurité, des consignes sont données en début de traversée. Selon les années, la voile est utilisée 60 à 80 % du temps. Si l'objectif de la société est d'assurer des déplacements le moins carbonés possible, l'équipage souligne avec beaucoup d'honnêteté, que le mieux serait de ne pas se déplacer du tout. Les passagers sont motivés autant par la balade en voilier que par le respect de l'environnement. La grande majorité des passagers est constituée de touristes, les bellilois comptant pour moins de 1 % du nombre total.

La société ne reçoit aucune aide publique et ne bénéficie pas d'une Délégation de Service Public, contrairement à la compagnie Océane. Le maintien d'un prix de traversée très bas en faveur des bellilois est destiné à attirer les habitants à l'année.

La Compagnie Navix

Initialement nommée Compagnie Vannetaise de navigation à vapeur, Navix existe depuis plus d'un siècle. Elle assure le transport de passagers dans le golfe du Morbihan et vers les îles, dont Belle île. Tous ports d'embarquement confondus, près de 41 000 passagers sont transportés chaque année. Ce chiffre semble cependant en baisse. Navix ne transporte pas de gros colis (maximum 20kg/personne) ni de vélos. Les traversées sont proposées entre début avril et fin septembre. Ponctuellement, quelques traversées peuvent être effectuées en mars ou en octobre. Navix propose des prestations complémentaires comme déjeuner ou dîner de croisière mais aussi privatisation des bateaux.

L'activité de la compagnie, essentiellement touristique, est très liée à la météo : excellente en 2019, bonne en 2022 et 2025, plus difficile en 2020 (Covid) comme en 2024. La destination de Belle île en mer (Le Palais) est proposée à partir de plusieurs ports d'embarquement : Vannes, Port-Navalo, Locmariaquer, La Trinité, La Turballe et le Croisic. La majorité des clients transportés (85 %) sont des visiteurs de l'île à la journée. Seuls, 15 % restent une ou plusieurs nuits à Belle-Île.

La compagnie possède neuf navires, embarquant 120 à 300 passagers chacun (moyenne 200). Navix compte une quinzaine de salariés à l'année, répartis entre les services comptabilité, commercial, armement, atelier et direction. En saison, 120 personnes viennent compléter cet effectif (marins, billetterie) pour des contrats d'une durée comprise entre 2 et 8 mois. La compagnie a récemment acheté deux bateaux supplémentaires, le Gwenn Ha Du (240 passagers) et le Mor Braz (240 passagers). Le prix d'achat d'un nouveau bateau est proche de



3 millions d'euros. À l'avenir, l'irruption de l'IA pourrait compléter les compétences dans des domaines comme l'optimisation des parcours ou la consommation des bateaux.

La compagnie doit s'adapter aux infrastructures portuaires existantes. Elle souhaiterait une meilleure adaptation des quais aux personnes porteuses d'un handicap physique. Elle participe aux conseils portuaires dans lesquels sont évoqués les différents problèmes liés à la structure.

La compagnie Navix est consciente de l'importance de la sécurité à bord de ses bateaux. Le personnel est formé et le Capitaine a un rôle de police judiciaire sur le navire. Enfin, une réglementation interne décrit les obligations liées à Vigipirate. La compagnie affiche également un véritable intérêt en faveur de l'environnement. Son objectif est la décarbonation de toute la flotte. Navix souhaiterait utiliser des bateaux hybrides (diesel et électricité) mais leur prix élevé reste un obstacle.

Enfin, la compagnie montre un intérêt pour la propulsion à hydrogène. Dans cette évolution technologique, Navix souhaite être accompagnée par une expertise technique.

La vie à l'année à Belle-Île est importante pour cette compagnie.

La Compagnie du golfe

Malgré plusieurs demandes de notre part, cette société n'a pas souhaité répondre à nos demandes d'entretien.

Les cars bleus

Créée en 1966, l'entreprise dispose d'une délégation de service accordée par la CCBI concernant les transports collectifs par autocars. Les cars bleus possèdent également un secteur location de voitures et plus récemment de vélos (Locatourisle). Concernant l'activité transport collectif, les dessertes par autocars sont assurées 7j/7 des vacances de printemps jusqu'à la Toussaint. En basse saison, seuls sont assurés les transports scolaires ou à la demande. Le service à la demande fonctionne une demi-journée par semaine et par commune et permet au demandeur de rester deux heures au centre de Le Palais pour un tarif de deux euros.

Pour les transports collectifs, l'entreprise dispose de 22 cars. Chaque car parcourt entre 7 et 10 000 km/an et jusqu'à 200 km/jour en haute saison. En une année, les cars bleus parcourent l'équivalent de 6 fois le tour de la terre. L'essentiel du chiffre d'affaires de cette activité est, bien sûr, réalisé durant la période estivale.

Le développement de l'offre de transports publics est jugé comme ayant atteint son stade maximal, même si une petite évolution est

espérée. L'état du réseau routier est jugé convenable mais l'étroitesse des routes est soulevée de même que les bas cotés souvent non consolidés. De plus, un manque d'entretien des haies et de la végétation le long des routes accroît la difficulté. La circulation des cars est également rendue plus délicate en raison du nombre de cyclistes et notamment des VAE, plus difficiles à doubler par leur vitesse élevée. En conséquence, la construction d'une piste cyclable longeant le CD25 est vivement souhaitée car elle faciliterait le travail des conducteurs. Aucun accident n'est à relever durant l'année 2025. Le personnel est formé sur la sécurité en interne et la possibilité d'informer par vidéo sur ce sujet lors des traversées maritimes est souhaitée.

L'entreprise estime que la propulsion électrique devrait être favorisée. Mais sa mise en place nécessite la construction de deux postes de rechargement ainsi que la disponibilité d'un outillage et d'une main d'œuvre spécialisés. Actuellement, la maintenance des cars est réalisée dans les ateliers de l'entreprise.

L'activité des cars bleus est essentiellement tournée vers le tourisme. En hiver, les besoins exprimés sont insuffisants pour maintenir des lignes régulières. Le développement du covoiturage devrait être la meilleure solution, conjuguant souplesse et convivialité.

L'aérodrome

L'aérodrome de Belle-Île, créé après la Seconde Guerre mondiale et modernisé en 1986 avec une piste en dur, constitue depuis plusieurs décennies une porte d'entrée aérienne pour l'île. Les évacuations sanitaires ne transitent plus par l'aérodrome : depuis, 1970, elles sont assurées par l'hôpital, soit avec le Dragon 56 de la Sécurité Civile soit avec le bateau de la SNSM.

Statut et organisation : L'aérodrome appartient à la CCBI et fonctionne sous contrôle de la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC) qui réalise des audits réguliers portant sur la conformité des infrastructures et du système d'information de vol et d'alerte aux normes OACI. Le site est ouvert toute l'année, mais les services d'information aéronautique et l'accueil ne sont assurés que du 1^{er} mars au 15 novembre. L'exploitation est assurée par 1,5 ETP, chargé de l'ensemble des missions : gestion de la plateforme, accueil, carburant, sécurité, redevances et taxes de stationnement et d'atterrissage, accueil des pilotes et des passagers.

Trafic et activité : L'aérodrome de Belle-Île-en-Mer accueille principalement des aéronefs légers (moins 5,7 tonnes) : environ 1 000 appareils paient une taxe d'atterrissage chaque année. La taxe d'atterrissage est alignée sur celle des aérodromes voisins (Vannes, Lorient, Quiberon, La Baule). Elle garantit un équilibre entre entretien des pistes et retombées économiques pour Belle-Île. Les vols commerciaux Finist'Air (9 places) fonctionnent en été avec 1 rotation par semaine.



L'aéroclub, association de loi 1901 basée sur l'aérodrome, réalise environ 400 h de vol par an. De nombreux pilotes survolent Belle-Île pour le plaisir du paysage, incluant Houat, Hoëdic, Quiberon et le golfe du Morbihan.

Vols commerciaux : Société Finist'Air (juillet-août)

- 2023 : 116 passagers – 2 rotations/semaine (vendredis et dimanches)
- 2024 : 135 passagers – 1 rotation/semaine
- 2025 : 11 passagers BI à Rennes ;
21 passagers BI à Brest – 1 rotation/semaine

Aucun investissement nouveau n'est envisagé à ce jour.

Du point de vue de la responsable de l'exploitation de l'aérodrome, favoriser la vie à l'année à Belle-Île apparaît comme un enjeu important, en raison des retombées économiques associées, qui bénéficient aux secteurs liés à l'accueil et à la mobilité.

La SNCF

Entre Auray et Quiberon et depuis 40 ans, le train répondant à l'appellation de Tire-bouchon circule du 14 juin au 14 septembre. Il dessert 9 gares à une fréquence comprise entre 6 aller-retours en été et 4 en juin ou septembre (seulement les week-ends en juin et septembre). Le montant du ticket aller simple est de 5€. On note l'impossibilité de prendre son billet dans plusieurs gares, ce qui entraîne un paiement plus cher, dans le train, auprès du contrôleur.

La réservation est obligatoire pour un vélo et son montant est de 1€. De façon surprenante, le prix de transport d'un animal (7€) est supérieur à celui d'un humain.

Près de 190 000 voyageurs ont été transportés durant l'été 2025 sur cette ligne durant 1 300 trajets d'une durée de 48 minutes et de 27 kms chacun. La moitié des passagers descendent de la ligne TGV et continuent leur voyage en utilisant le Tire-bouchon. Depuis 2021, la fréquentation est en hausse de près de 25 000 voyageurs/an, passant de 125 000 à 193 000 passagers en 2024. La gare de Quiberon rassemble entre 80 et 90 % des passagers de la ligne, en fonction des années.

Au fil des années, le Tire-bouchon est devenu emblématique, non seulement pour le désengorgement de la presqu'île de Quiberon, mais aussi par les très beaux paysages traversés. Les avis des passagers sont plutôt positifs même si des plaintes sont enregistrées concernant le nombre élevé de voyageurs en période estivale ou l'inadaptation des quais de la gare de Quiberon aux PMR.

La voie est vieillissante : 24 kms datent de 1924 et sont corrodés. En raison de ce vieillissement, la ligne était menacée de disparition, à l'horizon 2027. Au terme de six années de négociations, les collectivités se sont engagées à mener les travaux nécessaires à son maintien. Les travaux débuteront après l'été 2026, pour une ouverture de la voie pour la saison estivale 2027. Le coût est estimé à 44 millions d'euros, la Communauté de Communes Auray Quiberon Terre Atlantique prenant en charge 25 % de ce montant. Enfin, une voie complémentaire doit être réalisée en gare d'Auray pour permettre le passage de la ligne Redon-Quimper (Réf. 17 à 22).

Autres structures

Les taxis

Cinq entreprises pratiquent cette activité à Belle île en mer, gérées par six personnes et aidées de sept salariés au total. Pour quatre de ces enseignes, le transport sanitaire représente 60 à 100% de l'activité, complété par du transport sur l'île. La part prise par le transport sanitaire a fortement augmenté en raison du vieillissement de la population. Une seule de ces enseignes exerce le transport de personnes allongées. La dernière entreprise de taxi ne pratique pas le médical mais uniquement le transport sur Belle-Île. Les deux activités, sanitaire et VTC (Véhicule de Tourisme avec Chauffeur) restent bien séparées.

Deux de ces sociétés sont respectivement âgées de 20 et 30 ans. Les autres ont été créées entre 2020 et 2022. Les entreprises travaillent le plus souvent 6 à 7j/7. Elles possèdent des véhicules thermiques ou hybrides. Les véhicules électriques ne possèdent pas une autonomie suffisante pour les courses longues réalisées sur le continent et le temps de recharge des batteries est rédhibitoire.

L'activité touristique est jugée stable.

En revanche, les déplacements sanitaires sont en augmentation. Cette situation est probablement transitoire. En effet, la signature récente d'une nouvelle convention avec les caisses d'assurance et proposant de ne pas rémunérer les temps d'attente (trajets bateau, attente à l'hôpital) fragilise gravement le secteur. La pérennité du secteur des transports médicaux est clairement soumise au paiement des temps d'attente.

Les routes de l'île sont considérées comme non adaptées à la circulation durant la période estivale. L'arrivée des vélos mais aussi une conduite trop rapide des insulaires accroissent le danger.

« les infrastructures ne sont pas faites pour autant de monde »

Les entreprises de taxi se prononcent toutes en faveur de la mise en place de pistes cyclables et en particulier du projet départemental de piste Sauzon-Locmaria.



Si les taxis disparaissent, la grand-mère que je transporte, elle va à l'Ehpad

les pistes cyclables, on les attend depuis 20 ans !

Les transports sanitaires collaborent avec les collectivités de l'île. Toutes les entreprises estiment que mobilité et environnement sont compatibles. Le passage à des véhicules hybrides ou la mise en place de pistes cyclables semblent être les meilleures traductions de cette volonté.

Enfin, toutes les enseignes estiment important de favoriser la vie à l'année.

« L'âme de l'île, c'est les îliens »

Le premier problème évoqué pour une vie à l'année est le manque de logements ou un prix de location ou d'achat immobilier trop élevé.

Association des Iles du Ponant (AIP)

L'association, créée depuis 1971, réunit des élus et des responsables socio-professionnels avec pour objectif le développement de la vie à l'année sur les îles. Elle apporte un appui à l'ingénierie de projets avec des outils comme le Contrat îles CPER, une dotation qui compense le surcoût de la vie insulaire, estimé à 38 % (estimation 2015). La dotation totale est de 10 millions d'euros pour la période 2021-2027, répartis sur quatre thématiques : le logement, l'économie, les services et la transition dont les mobilités.

Si ce dernier thème n'est pas central dans les activités menées par l'AIP puisqu'elle ne possède pas la compétence correspondante et qu'il n'y a pas d'interlocuteur identifié sur cette question, l'association a édité en 2024 un guide des mobilités durables (dernière mise à jour, juin 2025). Pour chacune des 15 îles du Ponant, le guide décrit les accès aux gares maritimes et les traversées en hiver comme en été. Les moyens de déplacement sur chaque île sont succinctement donnés. Concernant les mobilités, l'AIP divise les îles en trois groupes :

- Les îles de taille importante et avec voitures, par exemple : Belle-Île, Groix ou Yeu
- Les petites îles avec moins de voitures : île aux Moines, Arz
- Les petites îles sans voitures : Bréhat, Molène

Sur le premier type d'îles, comme Belle île, les transports autres que la voiture restent peu développés. L'AIP a mené des projets concrets mais encore limités, concernant ce thème comme la mise à disposition d'un véhicule décarboné sur l'île aux Moines ou la construction d'un abri pour vélos sur Groix. Concernant le développement du vélo, les îles les plus concernées sont Yeu et Groix. L'île d'Ouessant a réalisé des campagnes en faveur du port du casque (Réf. 23 et 24).



Néo mobilité

Depuis 2020, la CCBI met à disposition deux scooters électriques sur l'île. Ils sont réservés à des personnes possédant un contrat de travail et ayant un problème de mobilité. Les scooters sont loués au prix de 20 euros/semaine pour une durée comprise entre 15j et deux mois. Ces scooters sont très demandés d'avril à octobre par des habitants de l'île ou des saisonniers. Leur autonomie est de 55kms, adaptée aux trajets domicile travail sur l'île.

Une voiture est également disponible à Quiberon et réservable pour des démarches liées à l'emploi ou des rendez-vous médicaux. Le coût est de 7 euros/jour ou 30 euros/semaine, pour une durée maximale de 3 mois. Le service est très utilisé sur l'ensemble de l'année.

Ces services sont assurés par Néo mobilité. Depuis 2015, l'association aide les demandeurs d'emploi du Morbihan grâce à la location de véhicules. Elle possède 32 véhicules, disponibles dans 11 points de retrait dans le département et 245 personnes utilisent ses services.

Enfin, la CCBI met en place des ateliers gratuits d'apprentissage du code de la route, réservés aux bénéficiaires d'un accompagnement social ou dans une dynamique de retour à l'emploi. Les ateliers se déroulent à la Brise, à Le Palais à l'exception des séances d'examen blanc qui se déroulent à Quiberon (Réf. 25).



Neo⁵⁶
mobilité

Un problème de mobilité ?

2 scooters électriques sont disponibles sur l'île & 1 voiture à Quiberon

pour vos démarches en lien avec un emploi, une formation ou un rdv médical

scooter : 5€ / jour ou 20€/semaine
voiture : 7€ / jour ou 30€/semaine

contact : mobilite@neo56.org
ou 07 71 75 15 70

www.ccbi.fr/mobilite-solidaire/

MORBILAN 844

Enseignements des entretiens

Au cours de ce travail, des enquêtes ont été réalisées dans 24 entreprises privées de location (11 pour les vélos, 7 pour les voitures, 4 hôtels et 2 campings), 6 entreprises de transport du public et 8 structures complémentaires, soit 38 enseignes au total. L'ensemble représente plus d'une vingtaine d'heures d'entretiens. Les entretiens ont été le plus souvent constructifs, les interlocuteurs comprenant l'intérêt de ce travail et répondant aux questions avec sincérité. Une seule entreprise n'a pas répondu à notre demande d'entretien.

Une large gamme de transports est disponible pour rejoindre ou circuler sur l'île, répondant ainsi aux besoins variés de ses utilisateurs et notamment aux spécificités du territoire :

Son caractère îlien : rejoindre Belle-Île c'est traverser la mer. Elle peut être rejointe à partir du port de Quiberon depuis 1882 (*Réf. 26*). La desserte est facilitée par la construction de l'avant-port de Palais en 1890. Aujourd'hui, les liaisons sont nombreuses (jusqu'à 10/jour, en été) et assurées dans le cadre d'une Délégation de Services Publics par la Cie Océane. Depuis quatre années, une offre complémentaire est proposée par la société Les îliens : fonctionnant durant la période estivale, le transport est majoritairement effectué à la voile et donc d'une durée plus longue mais aussi porteur de valeurs liées à l'écologie. La clientèle est essentiellement composée de touristes. Enfin, un petit aérodrome transporte une clientèle très limitée en nombre. L'essentiel du transport passagers vers Belle île est assuré par la Cie Océane (plus de 800 000 passages/an), puis par les îliens (25 000) et enfin de l'aérodrome (2 000).

Sa grande taille : comparée à de nombreuses îles de Bretagne, Belle île est une grande île et donc difficile à traverser à pied. Le GR 340 qui suit le sentier côtier est bien développé et a même été élu en 2022, GR préféré des Français. La fréquentation de ce GR a augmenté de 10% entre avril et juillet 2025, comparée à la même période de l'année précédente et de 44 % par rapport à 2023. Cependant, les aménagements destinés aux déplacements inter bourgs et réalisés à pied sont rarement disponibles, à moins d'emprunter les routes goudronnées, fréquentées par les voitures et donc dangereuses pour les piétons puisqu'elles ne présentent pas de bas-côté. Cette situation est, par exemple, particulièrement marquée à la sortie de Le Palais en direction de Bangor et au-delà de la ressourcerie Le Chtal : l'absence de chemin destiné aux piétons et le nombre élevé de véhicules rend la marche périlleuse. On observe fréquemment durant la période estivale, des visiteurs marcher le long de la CD 25, au milieu d'un trafic voitures élevé. On notera que l'île compte une association de marcheurs, Belle île Pousse pieds, essentiellement tournée vers l'organisation de marches de loisirs et non vers le développement d'un réseau destiné aux piétons. Selon la distance souhaitée, la taille élevée de l'île rend donc difficile un déplacement quotidien à pied. Le développement d'un réseau de transport y est donc indispensable (*Réf. 27, 28 et 29*).

Son dénivelé important : les visiteurs de l'île sont fréquemment surpris par l'importance du dénivelé rencontré. A l'exception de sa partie centrale, l'île est coupée par de multiples vallons conduisant souvent à des ports abrités. Une observation qui favorise l'utilisation à l'année de véhicules 2 ou 4 roues mais munis de moteurs ou d'assistance électrique et aptes à monter ces pentes.

Ses flux estivaux durant la saison (de mai à septembre), plus de 250 000 passagers et 30 000 voitures débarquent à Belle île (moyenne mensuelle passagers : 55 000, voitures : 7 000) comparés à 150 000 passagers et 30 000 voitures durant le reste de l'année (moyenne mensuelle : respectivement 22 000 et 4 000). Les réseaux routiers sont donc largement encombrés durant cette période. Une fréquentation estivale élevée qui amène à poser la question du surtourisme (Réf. 30).

En conclusion, l'enquête menée chez les professionnels de la mobilité met en évidence trois enseignements majeurs :

→ **La location de véhicules, un secteur important de l'économie belliloise**

En effet, le secteur regroupe 24 entreprises. L'activité emploie au total 40 personnes aidées par 48 saisonniers. Les besoins futurs en main d'œuvre restent cependant limités à 6 personnes supplémentaires. Le secteur de la location de véhicules demeure fragile, l'essentiel des gérants estimant leur activité comme stable ou en décroissance.

→ **La fragilité des réseaux routiers**

Le réseau routier est le plus souvent décrit comme moyen ou mauvais. La largeur des voies est faible, l'état souvent abîmé et des événements ponctuels comme la présence de haies mal taillées compliquent encore ce diagnostic.

Ce ressenti est amplifié durant la saison estivale, non seulement par le nombre élevé de voitures mais également par celui de vélos circulant au milieu des voitures. Cette difficulté est majorée par l'augmentation du nombre de VAE, plus difficiles à dépasser en raison de leur vitesse.

→ **L'émergence du vélo**

Historiquement, la location de vélos à Belle-Île-en-Mer était partagée entre deux enseignes bien connues des bellilois : Bannet et Reversade. À partir des années 1970, le tourisme gagne Belle-Île. Dès 1981, les enseignes de vélo se développent, répondant essentiellement à une demande liée au tourisme.



Près de 15 000 vélos sont débarqués à Belle-Île en 2023 par la Cie Océane, un chiffre élevé face aux 2 000 vélos mis en location sur l'île, même si leur utilisation est difficilement comparable. S'il est encore nettement inférieur, le nombre de vélos transportés par la Cie Océane correspond à 22% de celui des voitures transportées (VP et VU). Ce résultat est également en croissance puisqu'il était de 20% en 2021.

Si le vélo reste minoritaire chez les résidents à l'année (10%), les mobilités douces sont jugées favorablement par une grande majorité (78%) de même que chez les résidents secondaires (81%). La réticence à l'utilisation du vélo le plus souvent identifiée reste la sécurité, traduite en termes de nombre et vitesse des voitures ainsi qu'en manque d'aménagements cyclables. Un danger concrétisé par l'augmentation du nombre de consultations tenues à l'hôpital de Belle-Île, liées au vélo : 35 en 2023 et 50 en 2025 (données Hôpital de Belle-Île) mais aussi par l'importance du nombre de décès de cyclistes sur notre territoire : 10 en 10 ans (données DDTM, 2025). Si le comportement des cyclistes est souvent mis en cause (inexpérience, insouciance liée aux vacances), la rareté des aménagements cyclables est également souvent évoquée.

Le vélo, pour ses conséquences bénéfiques sur l'environnement et la santé, comme son aspect social, le coût d'achat et d'entretien d'un vélo restant modéré, est l'une des tendances fortes de l'évolution des mobilités actuelles. Si le chiffre d'affaires du secteur a enregistré un recul de près de 6 % en 2024, comparé à l'année précédente, cette décroissance ponctuelle ne remet pas en cause les gains structurels réalisés par le secteur depuis la période Covid. Les vélos à assistance électrique (VAE) représentent 30 % des vélos vendus en volume et 58 % en valeur. Cette catégorie de vélos est particulièrement adaptée à la circulation sur l'île en raison des dénivelés importants, de la présence de vents forts et des distances à parcourir.

La construction d'une première piste cyclable rejoignant Le Palais à Super U et plus encore, le projet départemental de piste cyclable entre Sauzon et Locmaria, devraient représenter des éléments essentiels du développement de ce type de mobilité.

Le développement du vélo devrait être facilité par le regroupement de la profession autour d'intérêts communs et l'appui de la CCBI en faveur de solutions comme la mise en place d'une plateforme de réservation, l'amélioration de démarches favorisant le respect de l'environnement et la sécurité, évitant une saturation de l'espace par des cyclistes peu disciplinés, comme la population de l'île de Ré peut en témoigner lors des périodes estivales (Réf. 31, 32, 33 et 34).

Conclusion et préconisations



CONCLUSION

En matière de mobilités les difficultés du « vivre à l'année » sont bien connues des insulaires : dépendance à la voiture, saturation estivale, insécurité pour les piétons et les cyclistes, insuffisance des transports et des liaisons insulaires et continentales hors saison.

L'enquête apporte quelque chose de nouveau par son ampleur et sa portée. Plus de 7 % des habitantes et habitants à l'année y ont participé, ce qui est exceptionnel à l'échelle de Belle-Île-en-Mer. Elle a également croisé la parole des usagers avec celle de l'ensemble des professionnels de la mobilité, qu'ils soient privés ou en délégation de service public. Cette forte mobilisation montre à quel point la question des déplacements est devenue centrale pour l'avenir de l'île. Ces résultats, portés par un échantillonnage robuste, permettent d'objectiver les ressentis des îliens.

Les habitantes et les habitants disent clairement leur **envie de se déplacer autrement**, avec des solutions plus sûres et mieux adaptées en complément d'une voiture devenue, pour beaucoup, indispensable. Les difficultés sont bien identifiées : saturation l'été, sentiment d'insécurité, faiblesse des transports hors saison, liaisons et correspondances parfois peu fiables avec le continent. Si l'enquête semble, en première lecture, confirmer des constats déjà largement répandus, elle exprime surtout **une aspiration profonde à un autre modèle de mobilité, plus sûr, plus simple et mieux adapté à la vie insulaire.**

Les professionnels de la mobilité (loueurs de vélos, loueurs de voitures, taxis, transports sanitaires) observent les mêmes limites liées à la sécurité, au partage de la route, aux infrastructures et à la saisonnalité très marquée de leur activité. S'ils reconnaissent l'intérêt croissant pour les mobilités douces, ils rappellent aussi que leur développement ne pourra se faire sans aménagements adaptés, sans règles claires et sans un accompagnement public durable. **Leur situation économique, souvent fragile, renforce l'enjeu d'une politique cohérente à l'échelle de l'île.**

Quant aux opérateurs maritimes hors-DSP, qui assurent aussi des liaisons vers Belle-Île, ils constituent une alternative crédible à l'embarquement de la voiture, à condition que soient mieux prises en compte, au-delà de la seule période estivale, **l'organisation du stationnement de longue durée à Quiberon et la qualité des correspondances avec les autres modes de transport.**

On notera aussi que de très nombreux habitants sont favorables à la **création d'une association d'usagers des liaisons maritimes**. Un signal fort pour un vrai besoin de dialogue régulier entre les usagers, les compagnies et les collectivités. Et cette attente ne concerne pas seulement le bateau : elle touche plus largement l'ensemble des déplacements à Belle-Île.

L'enquête met enfin en lumière un décalage persistant entre les attentes exprimées, les opportunités parfois existantes – y compris financières – et les blocages décisionnels. Ce qui apparaît aujourd'hui comme des contraintes : la dépendance à la voiture, la pression touristique, la fragilité des alternatives, peut devenir un levier puissant de transformation, à condition que les acteurs publics et privés avancent ensemble.

Pour finir, si l'enquête Mobilités, pilotée par le Codepa, n'a pas seulement ouvert des portes déjà connues, elle en a surtout ouvert une essentielle : **celle du dialogue**.

L'enquête montre que Belle-Île est prête.

Prête à débattre, prête à s'organiser, prête à imaginer d'autres solutions et à s'impliquer collectivement.

Le véritable enjeu est désormais de construire une gouvernance concertée des mobilités associant les habitants, les professionnels et les institutions.

C'est à cette condition que Belle-Île pourra évoluer vers un système de déplacements plus sûrs, plus apaisés, plus solidaires et plus durables, fidèle à son identité insulaire.

PRÉCONISATIONS

MOBILITÉS SUR BELLE-ÎLE

1 Adapter l'offre « mobilité » aux capacités de l'île

- S'appuyer sur un calcul des capacités d'accueil du territoire pour prévenir la saturation estivale des réseaux routiers et des infrastructures
- Développer les ailes de saison, en soutenant les activités hors été et en favorisant un tourisme moins concentré
- Anticiper la paralysie de la presqu'île en été et dans l'avenir

2 Désengorger la circulation automobile à Le Palais

- Désengorger la circulation automobile à Le Palais, en période estivale, en créant des parkings périphériques et des transports publics vers le centre-ville

3 Développer des alternatives crédibles à la voiture individuelle

- Renforcer le transport à la demande (TAD) : améliorer sa visibilité auprès du public et simplifier ses conditions d'accès
- Développer le réseau de navettes régulières hors saison, notamment sur les axes stratégiques
- Développer l'autopartage sur l'île et à partir de Quiberon (véhicules en libre-service ou mutualisés)
- Mettre en place un transport gratuit sur l'île, le mercredi après-midi et le samedi pour les jeunes, en cohérence avec les besoins identifiés par l'étude menée par le CPIE de Belle-Île-en-Mer

- Renforcer et rendre visibles les aires de prise/dépose pour l'auto-stop, dans chaque commune et sur les axes fréquentés
- Déployer une communication dédiée, en s'inspirant de dispositifs éprouvés comme Rezo Pouce dans la Manche
- Faciliter la mise en relation des personnes en recherche de covoiturage, en amont du déplacement et sur le bateau

4 Accélérer le développement des mobilités douces

- Soutenir la création de pistes cyclables
- Engager les communes à aménager progressivement les abords des bourgs
- Augmenter la capacité d'accueil des vélos sur les bateaux
- Favoriser le développement des véhicules légers innovants

5 Sécurité et partage de la route

- Renforcer la prévention routière : campagnes locales, affichage saisonnier, associer les usagers
- Rechercher avec les loueurs des pistes d'actions pour renforcer la prévention (briefings sécurité, itinéraires conseillés)
- Encourager des aménagements avec des zones apaisées dans les secteurs les plus exposés
- Accompagner les professionnels (cars, camions, taxis) dans la mise en œuvre de bonnes pratiques de partage route/vélo

TRAVERSÉES MARITIMES

6 Faciliter les déplacements des insulaires

- Créer un forfait insulaire voiture, destiné aux habitants se rendant fréquemment sur le continent
- Proposer un tarif insulaire pour les parkings de Quiberon
- Améliorer la catégorisation des véhicules sur les bateaux, notamment revoir l'écart tarifaire entre certaines catégories

7 Faciliter le transport des usagers

- Soutenir le transport sanitaire, menacé par la nouvelle convention qui supprime la rémunération des temps d'attente (bateau, hôpital)
- Optimiser l'accès et l'installation dans les bateaux (PMR, malades, bagages...)
- Aménager l'espace d'embarquement à Le Palais
- Penser l'aménagement éco-durable des infrastructures

INTERMODALITÉS ET LIAISONS AVEC LE CONTINENT

8 Améliorer l'intermodalité et la coordination des transports (BreizhGo)

- Coordonner les horaires entre Compagnie Océane, cars et SNCF
- Retarder, en saison hivernale, l'horaire du dernier bateau vers Belle-Île
- Renforcer l'information en temps réel des passagers en cas de retard et de changement d'horaire

9 Renforcer la multimodalité continent-île

- Demander l'extension de l'exploitation du Tire-bouchon à l'année

ENGAGEMENT CITOYEN ET GOUVERNANCE

10 Soutenir l'engagement citoyen

- Accompagner la création d'une association d'usagers des liaisons Belle-Île / Quiberon / Auray / Vannes
- Associer les usagers au développement des politiques de mobilités en amont des projets
- Développer les collaborations entre les associations et les élus en matière de mobilités
- Développer le dialogue entre les professionnels, les élus et les usagers



Annexes

Références

1. « Le consommateur insulaire et le choix de l'approvisionnement » In : Marie Guingot, Des îles et des épiciers. « S'approvisionner en biens alimentaires dans les îles du Ponant », Varia, 2017, n°9, pp. 34-36
https://www.researchgate.net/publication/320240989_Des_iles_et_des_epiciers_S'approvisionner_en_biens_alimentaires_dans_les_iles_du_Ponant
2. ADEME, Ministère de la Transition écologique. Diagnostic territorial de la mobilité solidaire en Guadeloupe. Paris, Ministère de la Transition écologique, 2021.
3. Association des Iles du Ponant. Guide des mobilités durables vers les îles du Ponant, juin 2025
4. Audard F., Jézéquel P., David L. « Mobilités et immobilités des populations insulaires bretonnes : quand le quotidien influence les choix résidentiels », Espace populations sociétés, 2024/2-3 | 2024
<http://journals.openedition.org/eps/15464>
5. Bisson B., David O., Gaudin S., Torchin J., Kerouanton C., « Les îles du Ponant, des terres « d'exîles » ? Transformations sociales et nouvelles attractivités résidentielles », Espace populations sociétés, 2024/2-3 | 2024,
<http://journals.openedition.org/eps/15137>
6. CCBI. Feuille de route. Belle-Île-en-Mer. 2021-2026. Synthèse de la consultation publique. Décembre 2021.
7. Compagnie Océane. Des lignes maritimes du réseau de transport de la Région Bretagne. Rapports d'activités. 2021, 2022 et 2023
8. CPIE. Belle-Ile. Enquête sur la santé environnementale auprès de la jeunesse belliloise. Projet MOBILISE : MOBiliser les jeunes de Belle-Ile pour renforcer le Lien Santé-Environnement
<https://www.belle-ile-nature.org/wp-content/uploads/2025/11/Enquete-Mobilise-Bilan.pdf>
9. Desjardins X. Mobilités. « Territoires ruraux : que peut la politique locale ? », Urbanisme, 2021, n°419, pp. 44-45
https://www.researchgate.net/publication/348435677_Mobilites_Territoires_ruraux_que_peut_la_politique_locale
10. Flipo A., Ortar N., « Les territoires ruraux à l'épreuve de la transition mobilitaire. Conflits et coopérations dans un système d'acteurs en transformation », Norois, 264-265, 2022, mis en ligne le 04 janvier 2025
<http://journals.openedition.org/noroi/12787>
11. Lemarié T., Doenant Boemont L., Cipoli U. Grand Dossier. Belle Ile en Mer : entre flux touristiques et résidentiels, quelles pratiques des mobilités ? En partenariat avec Les Cars Bleus. Université de Rennes, 2023.
12. Leroy J., Bailly G., Billard G. Introducing Carsharing Schemes in Low-Density Areas: The Case of the Outskirts of Le Mans (France), mars 2022
https://www.researchgate.net/publication/359046674_Introducing_Carsharing_Schemes_in_Low-Density_Areas_The_Case_of_the_Outskirts_of_Le_Mans_France
13. Servain P., Sawtschuk J., Dargentas M., Noûs C., L'autopartage entre particuliers du point de vue des utilisateurs : quand la voiture devient un bien commun, Développement durable et territoires, vol. 13, n°1, 2022
<https://journals.openedition.org/developpementdurable/20545>
14. Torabi R.; Gomes Á.; Morgado-Dias F. « Energy Transition on Islands with the Presence of Electric Vehicles: A Case Study for Porto Santo ». Energies», 2021, 14, 3439, <https://www.mdpi.com/1996-1073/14/12/3439>
15. Vincent-Geslin S., « Les altermobilités : une mise en pratique des valeurs écologiques ? », Norois, 231 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2016
<http://journals.openedition.org/noroi/5112>
16. Wikipedia Compagnie Océane
https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_Oc%C3%A9ane
17. Se déplacer en Tire bouchon. Baie de Quiberon. <https://www.baiedequiberon.bzh/se-deplacer-en-tire-bouchon>

18. SNCF Voyage en tire bouchon.
<https://www.ter.sncf.com/bretagne/tarifs-cartes/bons-plans-destinations/voyages-tire-bouchon>
19. En 40 ans le tire bouchon est devenu emblématique. Ouest France juin 2025.
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/auray-56400/reportage-en-quarante-ans-le-tire-bouchon-est-devenu-emblematique-f142b0e8-48fc-11f0-b660-c6a4d2b5307d>
20. Tripadvisor: Train le tire bouchon.
https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g196531-d14791728-Reviews-Train_Le_Tire_Bouchon-Quiberon_Morbihan_Brittany.html
21. Les travaux sont votés pour le petit train entre Auray et Quiberon. FR3 Bretagne décembre 2024.
<https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Ffrance3-regions.francetvinfo.fr%2Fbretagne%2Fmorbihan%2Ftrain-entre-auray-et-quiberon-le-tire-bouchon-est-sauve-3077194.html#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>
22. Rénovation de la voie du tire bouchon. Télégramme septembre 2025.
<https://www.letelegramme.fr/morbihan/auray-56400/renovation-de-la-voie-du-tire-bouchon-auray-quiberon-levolution-du-trait-de-cote-nest-pas-un-petit-sujet-6898119.php>
<file:///C:/Users/annec/Downloads/Rapport%20Transports%20et%20Mobilites%20du%20Codepa.pdf>
23. Guide des mobilités durables vers les îles du Ponant. Association des îles du Ponant.
https://www.iles-du-ponant.com/wp-content/uploads/2025/06/Guide_MOBILITE_AIP_VDEF_juin_2025_2.pdf
24. Sans casque à vélo je risque plus qu'un bobo. Ici juillet 2025.
<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/sans-casque-a-velo-je-risque-plus-qu-un-bobo-a-ouessant-les-cyclotouristes-invites-a-la-prudence-3882101>
25. Neo mobilités 56. <https://www.neo-mobilite.fr/>
26. Société historique de Belle île en mer. Liaisons entre Belle île et le continent.
<https://www.belle-ile-histoire.org/histliaismarit.html>
27. Office de tourisme de Belle île: tour de l'île à pied.
<https://www.belle-ile.com/decouvrir/mes-envies-de-rencontres-avec-un-site-dexception/belle-ile-vivifiante-parcourir-la-nature/tour-de-lile-a-pied/>
28. Face au succès de la randonnée, l'inquiétude monte. Communauté de Communes de Belle île en mer. Août 2025
<https://www.ccbi.fr/actualites/communiquede-presse-face-au-succes-de-la-randonnee-linquietude-monte/>
29. Terres d'aventure. Trouver un club.
<https://www.ffrandonnee.fr/nos-clubs/trouver-un-club/09671/belle-ile-pousse-pieds>
30. Belle île victime de son succès veut lutter contre un surtourisme trop pollueur. Europe n°1.
<https://www.europe1.fr/societe/belle-ile-victime-de-son-succes-veut-lutter-contre-un-surtourisme-trop-pollueur-4136653>
31. La « véloration » risque de dérailler. Alternatives économiques, 466 : p. 44-45.
32. Observatoire du cycle 2024: le vélo fait de la résistance. Août 2025.
<https://www.bicytrust.fr/blog/rouler-a-velo/observatoire-du-cycle-2024/>
33. Belle île pourrait elle devenir bientôt l'île aux vélos. Télégramme, juillet 2024.
<https://www.letelegramme.fr/morbihan/belle-ile-en-mer-56360/belle-ile-pourrait-elle-bientot-devenir-lile-aux-velos-6627926.php>
34. Ré à la hune. Une île saturée de vélos. Août 2023.
<https://www.realahune.fr/une-ile-saturee-de-velos/>

Questionnaire grand public

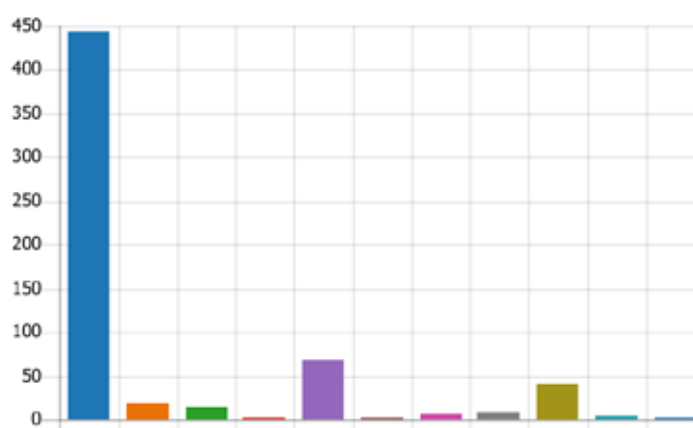
1. 1- Quel Insulaire êtes-vous?

● Je réside à Belle-Île toute l'ann...	397
● Je réside à Belle-Île plus de 6 ...	33
● Je réside à Belle-Île entre 3 et ...	55
● Je réside à Belle-Île moins de ...	54
● Je viens occasionnellement	71



2. 2- Quel est votre **mode de déplacement principal** sur Belle-Île ? Il s'agit de déterminer votre premier mode de déplacement même si vous utilisez d'autres modes à titre secondaire.

● Véhicule Particulier (VP)	444
● Véhicule Utilitaire (VU)	19
● 2/3 Roues motorisés	14
● Co-voiturage	3
● Vélo musculaire ou électrique/...	67
● Location de VP/VU/ 2/3 roues ...	2
● Location de Vélo	7
● Transports Publics en saison/ ...	8
● à pied	40
● Auto-stop	4
● Autre	2

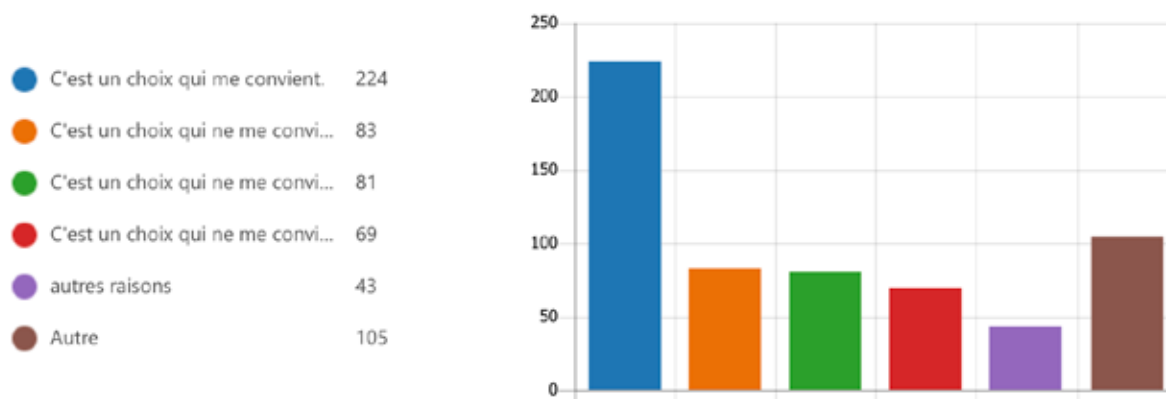


3. 3- De combien de **véhicules motorisés** disposez-vous dans votre foyer ? VP, VU, 2/3 Roues Motorisés

● Un seul	192
● Deux	181
● Trois	65
● Plus que trois	41

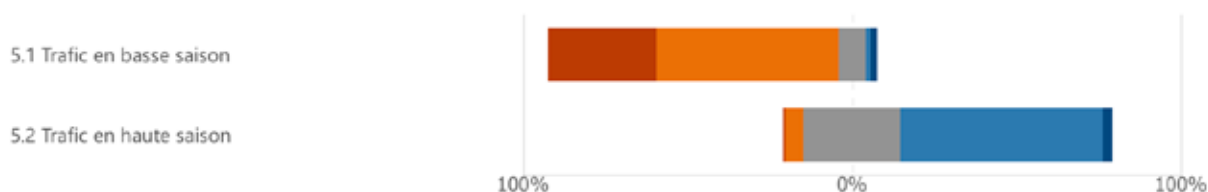


4. 4 - Pourquoi n'utilisez vous **que principalement** ce mode de transport ? Plusieurs choix possibles



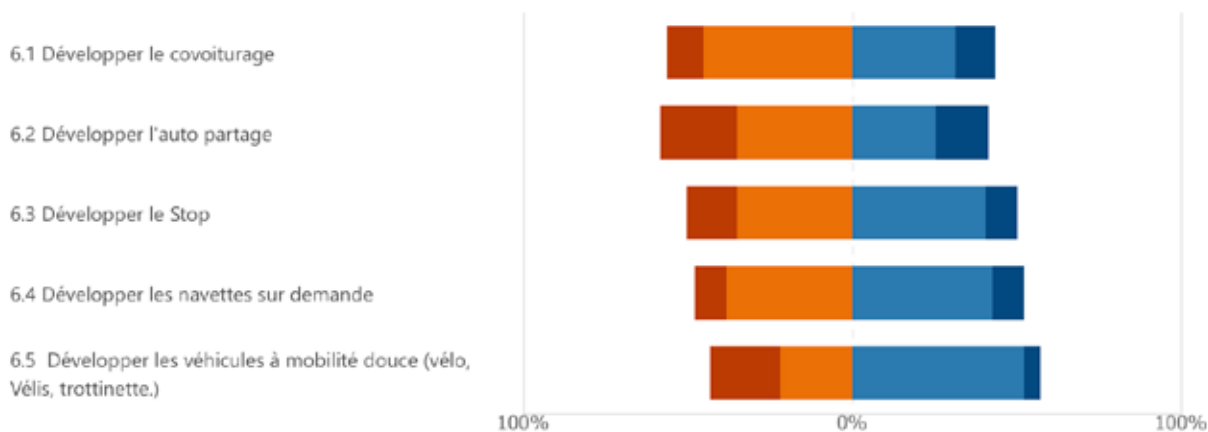
5. 5- Quel est votre regard concernant le **trafic routier** sur l'île?

■ Peu Important ■ Adapté ■ Important ■ Excessif ■ Sans Opinion



6. 6 - Quel est votre regard sur le **développement de mode de déplacements alternatifs** ?

■ Peu Favorable ■ Favorable ■ Très Favorable ■ Sans Opinion



7. 7 - Pour vos **déplacements entre Belle-Île et le continent et inversement**, de quel **type d'abonnement** bénéficiez-vous auprès de la compagnie BreizhGo Océane ?

Le Pass insulaire	413
Le Pass fréquence 4 ou 10 "Pa...	46
Le Pass fréquence 4 ou 10 "véh...	60
Le Pass illimité	13
Le Pass "Famille"	4
La Carte "Aidant"	1
La Carte BreizhGo Solidaire	2
Le Pass "Saisonnier"	1
Aucun abonnement (j'utilise u...	70



8. 8 - Vous n'êtes pas "Résident permanent "à Belle-île : Quel est le **motif de votre visite sur l'Île** ?

Je viens à titre personnel (vaca...	143
Je viens rendre visite à ma fam...	51
Je viens à titre professionnel ...	0
Je viens à Belle-île pour le trav...	3



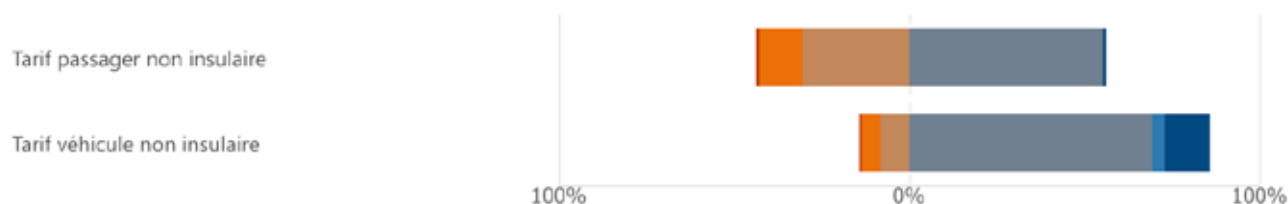
9. 9- Vous n'êtes pas "Résident permanent "à Belle-île : Quelle est la **fréquence de vos séjours sur l'Île** ?

Je viens à Belle-Île plus de 10 ...	24
Je viens à Belle-Île entre 5 et 9...	87
Je viens à Belle-Île moins de 4 ...	54
Mes visites sont irrégulières	32



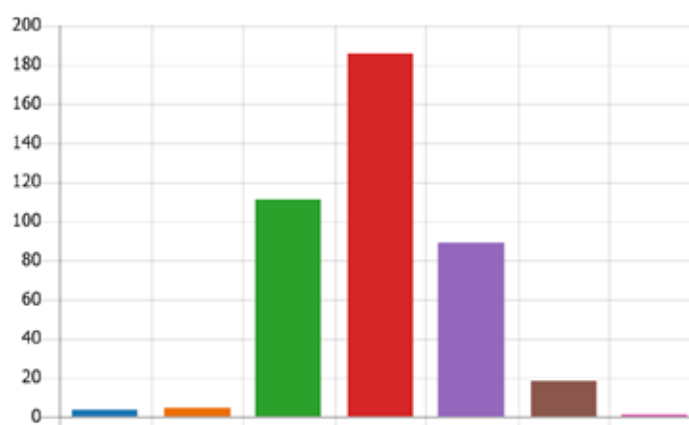
10. 10 - Quel niveau d'appréciation portez-vous **sur les tarifs appliqués par la compagnie BreizhGo Océane** (Pass fréquence, Pass saisonnier, Carte Aidant, Carte BreizhGo ou billets à l'unité)

■ Très correct ■ Correct ■ Abordable ■ Excessif ■ Non concerné(e) ■ Sans opinion



11. 11- Vous vivez à Belle-Île toute l'année ou une grande partie, Quelle est la fréquence de vos déplacements sur le continent ?

● Quasiment tous les jours	4
● Quelques jours dans la semaine	5
● Plusieurs fois dans le mois	111
● Une fois par mois	185
● Une fois par trimestre	89
● Moins souvent	18
● Autre	1



12. 12- Quel est, en général, le motif de votre déplacement sur le continent ?

● Déplacement à titre personnel...	284
● Déplacement pour des RDV à...	303
● Déplacement pour le travail	51
● Je ne suis pas insulaire, je rent...	2

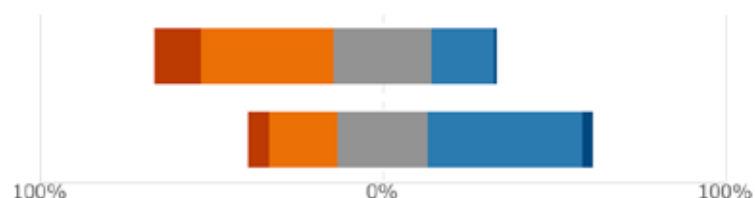


13. 13 - Quel niveau d'appréciation portez-vous **sur les tarifs appliqués** avec votre **Pass Insulaire** ?

■ Très correct ■ Correct ■ Abordable ■ Excessif ■ sans opinion

13.1 Pass Insulaire passager

13.2 Pass insulaire Véhicule



14. 14- Quel est le **mode de réservation que vous privilégiez** lors de l'achat de vos billets?

● Réservation en ligne sur le site... 330
 ● Réservation par téléphone 248
 ● Réservation au guichet de la g... 254



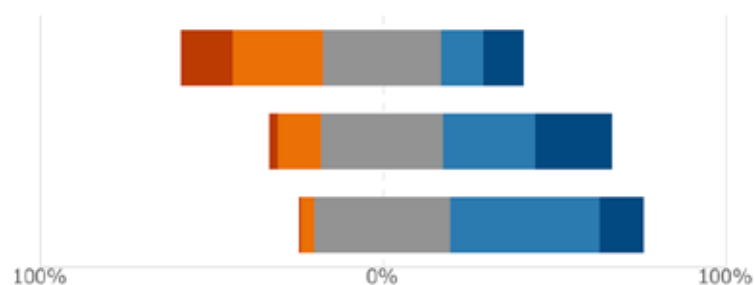
15. 15 - Quel est **votre niveau d'appréciation sur les différents modes de réservations** ?

■ Insatisfait ■ moyennement satisfait ■ satisfait ■ très satisfait ■ sans opinion

15.1 Site de réservation en ligne

15.2 Réservation téléphonique

15.3 Réservation au guichet



16. 16 - En 2 mots, Dites-nous ce qui a motivé l'appréciation que vous avez portée ci-dessus ?

431
Réponses

Dernières réponses

"Trop d'attente au téléphone, site web encore compliqué pour modi..."

"Attente au téléphone.....😞"

17. 17 - Lors de vos traversées, faites-vous embarquer un véhicule ? (VP, VU, 2R, Vélo, autres)

OUI, systématiquement	237
OUI, souvent	180
OUI, de temps en temps	97
NON, jamais. Je ne réserve qu'...	96



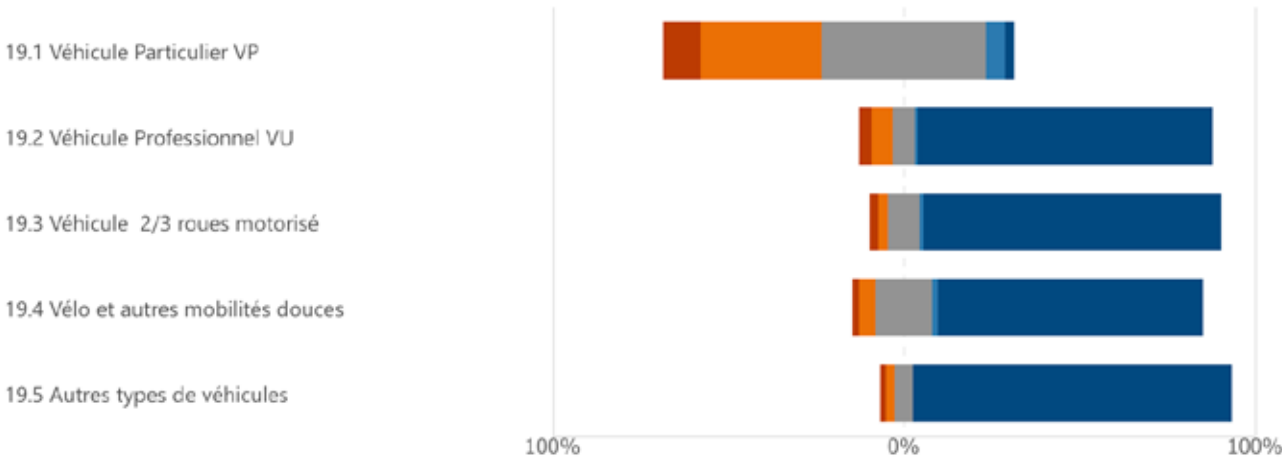
18. 18 - Quelle catégorie de véhicules faites-vous embarquer en général?

Véhicule particulier	477
Véhicule utilitaire	26
Remorques	1
Vélo et autre mobilité douce	8
autres	1



19. 19 - Pour les passagers "véhiculés" : Comment évaluez-vous la disponibilité des places lors de votre demande de réservation?

Insatisfait Moyennement satisfait Satisfait très satisfait Non concerné



20. 20- Rencontrez-vous des difficultés à réserver un passage "véhicule" **pendant les périodes estivales ou les ponts du printemps?**

● OUI fréquemment	264
● OUI assez régulièrement	113
● OUI de temps en temps	100
● NON	37



21. 21 - Rencontrez- vous des difficultés à réserver un passage " véhicule" **en dehors des périodes estivales ou des ponts du printemps?**

● OUI fréquemment	33
● OUI assez régulièrement	68
● OUI de temps en temps	174
● NON	239



22. 22 - Vous avez rencontré des difficultés à réserver votre véhicule : Pouvez vous préciser **1/ la période concernée**,**2/ le type de véhicules** concernés (VP, VU, autres) et **3/ comment avez vous géré ces difficultés ?**

213
Réponses

Dernières réponses

23. 23 - Pour conclure sur le thème des réservations d'un véhicule : Avez-vous déjà rencontré des situations où un(e) autre passager(e) a obtenu une place "véhicule" alors que vous ne pouviez pas réserver ?

151
Réponses

Dernières réponses

24. 24 - Voyagez-vous avec votre animal de compagnie lors de vos déplacements en dehors de Belle-Île ?

● NON	455
● OUI	155



25. 25 - Rencontrez-vous des difficultés avec votre animal lors de vos déplacements ?

● NON	137
● OUI	18

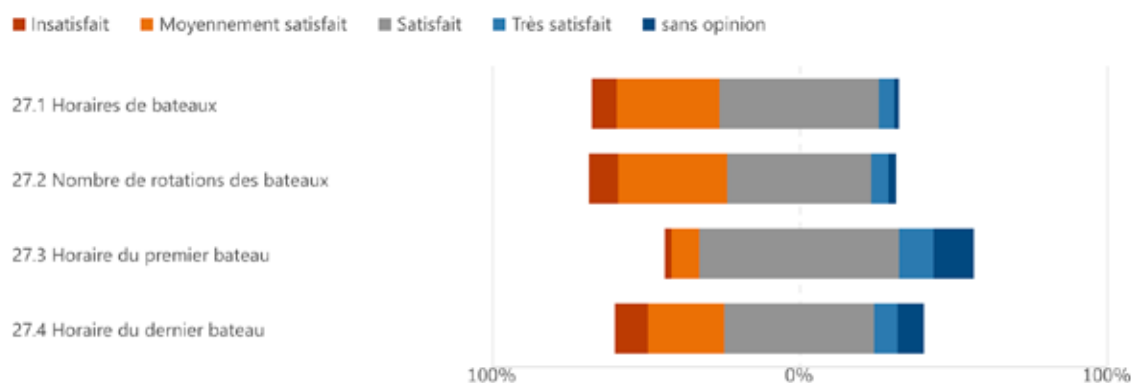


26. 26 - Quel est la nature de vos difficultés lorsque vous voyagez avec votre animal ?

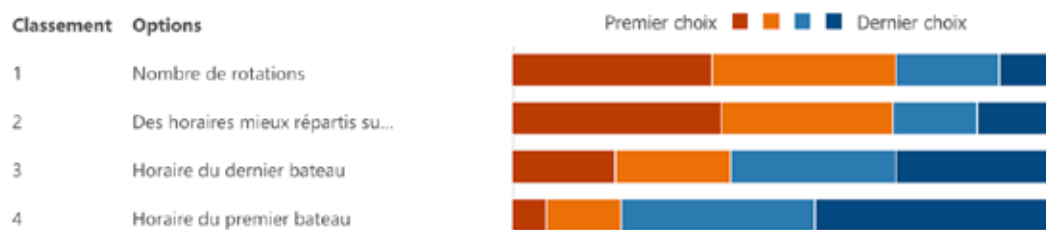
● Difficultés liées à la réservatio...	2
● Difficultés à l'acceptation d'u...	11
● Autre	5



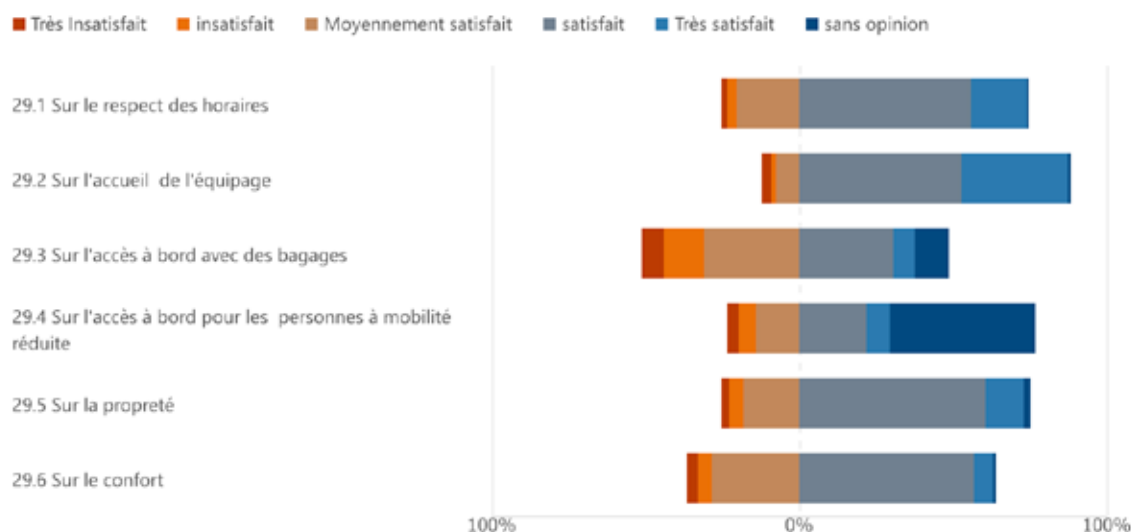
27. 27 - Évoquons maintenant votre **niveau d'appréciation** sur les **horaires et rotations des bateaux** ?



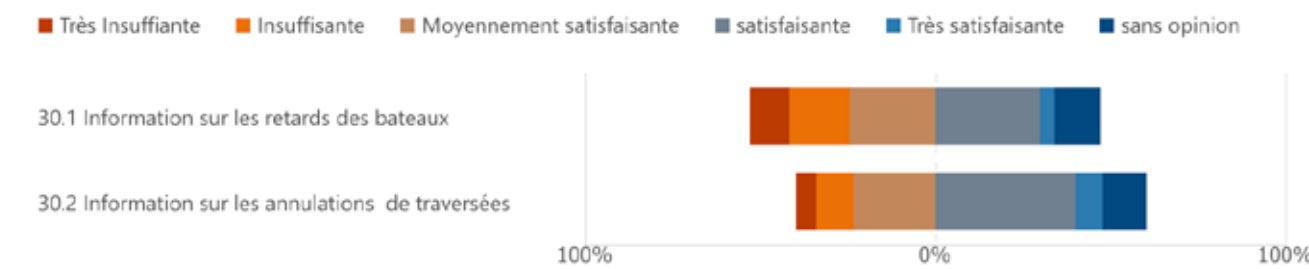
28. 28 -Sur les thèmes des **horaires et des rotations** : Quels sont , selon vous, les points à améliorer **en priorité** ?



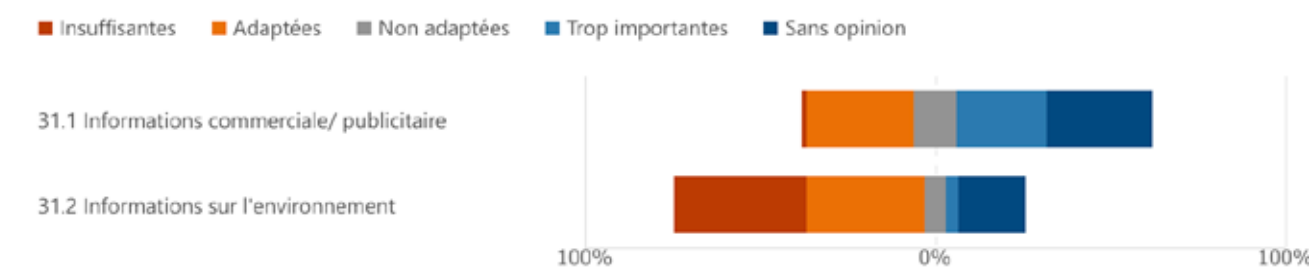
29. 29 - Comment appréciez-vous la qualité de votre traversée ?



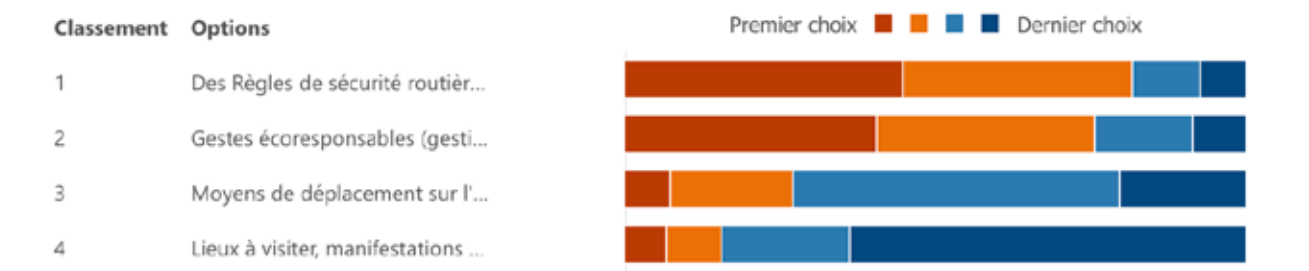
30. 30- Comment appréciez vous **la communication** de la compagnie BreizhGo Océane **sur les retards et les annulations** de traversées ?



31. 31 - Lors des traversées , la compagnie océane diffuse des informations d'ordre commercial, publicitaire et environnemental. Comment les jugez-vous ?

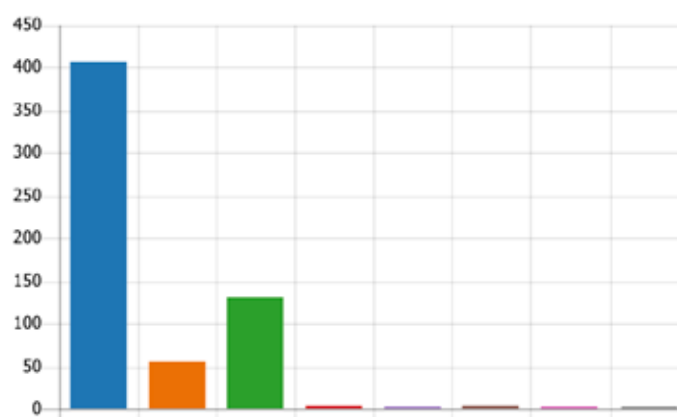


32. 32 - Quels sont, par **ordre de priorité croissant**, les **thèmes non publicitaires** que vous souhaiteriez voir diffusés lors des traversées ?



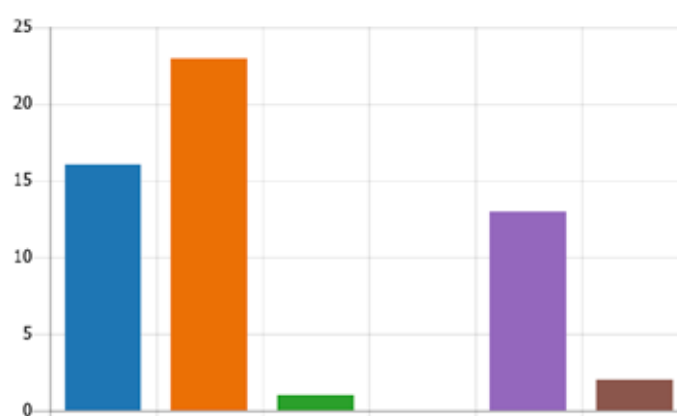
33. 33 - Comment poursuivrez-vous votre voyage en sortant du bateau ?

Je poursuis mon voyage avec ...	408
Je récupère mon véhicule laiss...	55
Je prends le car BreizhGo ou l...	130
Je poursuis mon voyage à vélo	4
Je fais appel au co-voiturage/...	3
Je sollicite des passagers sur l...	5
Je prends un taxi	2
Ma destination finale est Quib...	3



34. 34 - Pour les Passagers récupérant leur véhicule à Quiberon ou sur un autre lieu de la presqu'île: Pouvez-vous préciser où vous le stationnez ?

Je le stationne à Quiberon sur ...	16
Je le stationne à Quiberon sur ...	23
Je le stationne à Quiberon ch...	1
Je le stationne en dehors de Q...	0
Je le stationne sur la voie publ...	13
autre	2



35. 35 - Si vous stationnez votre véhicule en dehors de Quiberon (presqu'île) , Quel moyen de transport utilisez vous pour le récupérer ?

Je marche	2
Je fais du stop	0
je fais du co-voiturage	0
Je prends un car	0



36. 36 - Pour quelle(s) raison(s) stationnez-vous votre véhicule **en dehors de la ville de Quiberon**?

- Les places de parking sont ins... 0
- Le prix du parking est trop cher 1
- Les places sont insuffisantes e... 1
- Je le laisse chez des amis/ fam... 0

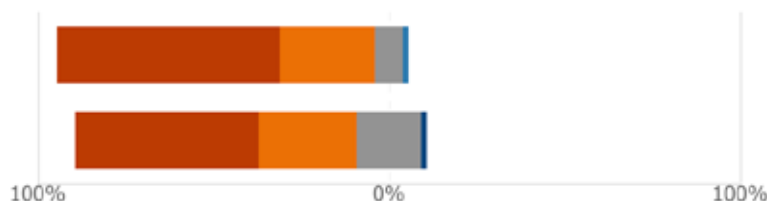


37. 37 - Pour les passagers en correspondances (car, train) Quel est votre **niveau d'appréciation sur la coordination des transports** : Bateau>car>train **et inversement** entre Quiberon et Auray ?

■ Insatisfait ■ Moyennement satisfait ■ Satisfait ■ Très satisfait ■ Sans opinion

37.1 Bateau <> car

37.2 Car <> train



38. 38 - Si vous êtes insatisfait ou moyennement satisfait sur la coordination des **correspondances** : Pouvez vous préciser, par ordre de priorité, la nature de votre insatisfaction - Merci de les classer en glissant (doigt ou souris) vers le haut ou le bas.

Classement Options

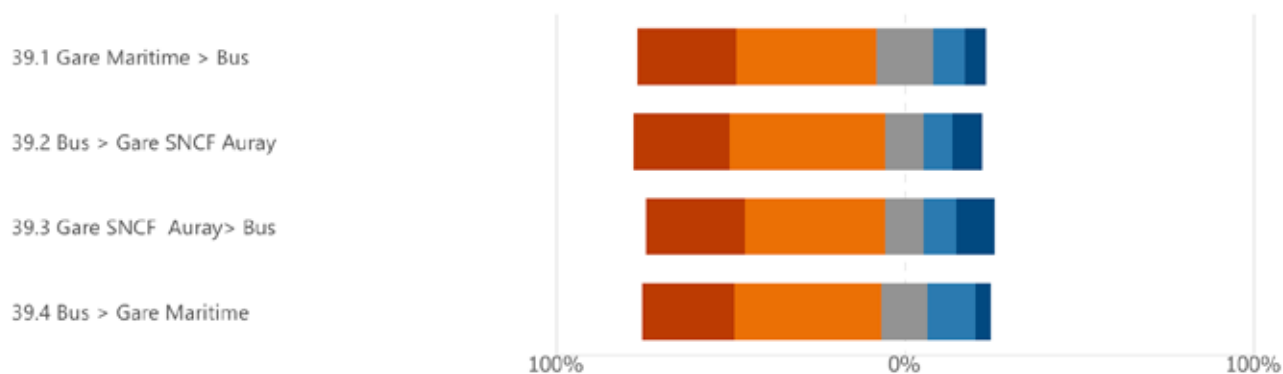
- 1 L'absence de coordination des...
- 2 L'absence de coordination des...
- 3 La fréquence des rotations de...

Premier choix ■ ■ Dernier choix



39. **39 - Pour les passagers utilisant les transports publics sur la Liaison Quiberon<>Auray : Vous est-il arrivé de "rater " une correspondance ?**

■ NON jamais ■ OUI de temps en temps ■ OUI souvent ■ OUI fréquemment ■ Sans opinion

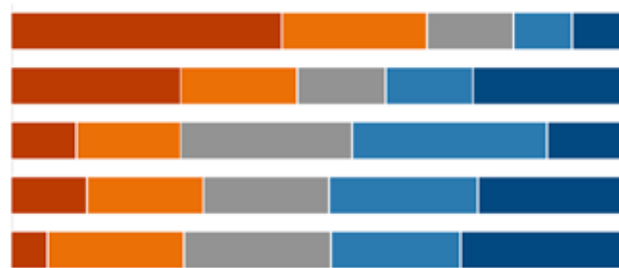


40. **40 - Améliorations souhaitées concernant vos déplacements sur Belle-île :**

Classement Options

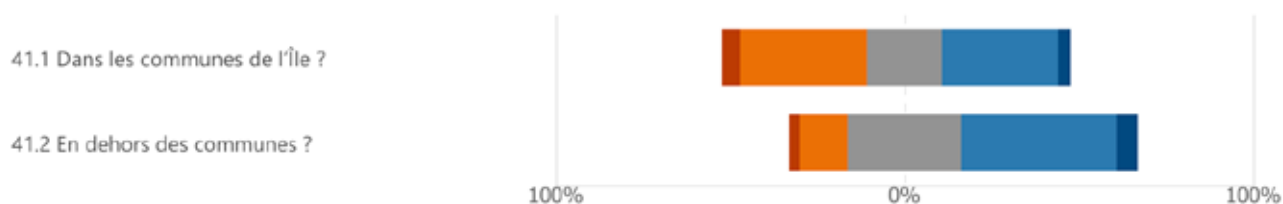
- Développement de pistes cycl...
- Réguler le nombre de véhicul...
- Développement de Réseau de...
- Développement de navette "à ...
- Développement de mobilités "...

Premier choix ■ ■ ■ ■ ■ Dernier choix

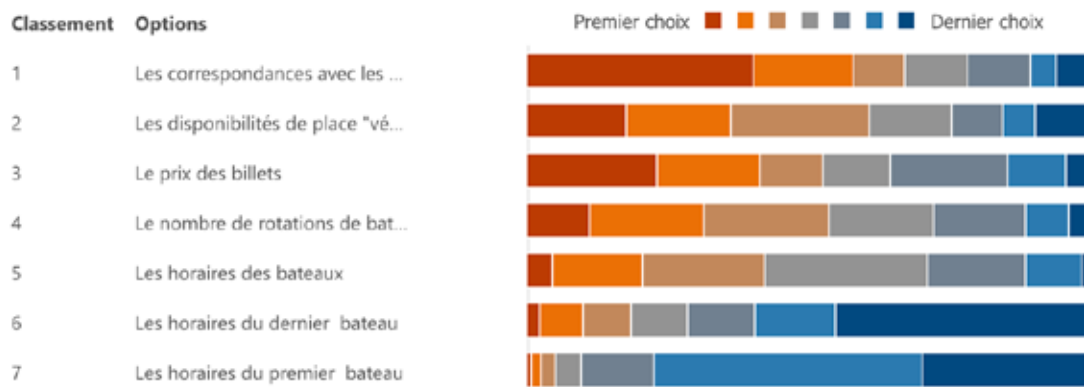


41. **41 - Lors de vos déplacements en qualité de piéton (hors randonnée), comment évaluez-vous les infrastructures existantes ? Espace piéton, trottoirs, marquage au sol, zone 30, etc. ?**

■ Bien adaptées ■ Adaptées ■ Non adaptées ■ Insuffisantes ■ Sans opinion



42. 42 - Améliorations souhaitées concernant vos traversées et la continuité de votre voyage ?



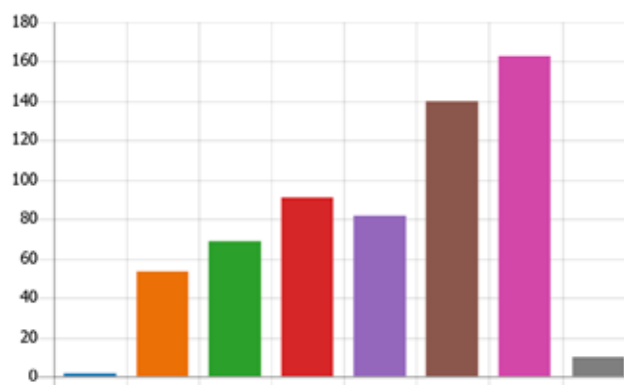
43. 42 - Seriez vous favorable à la création d'une association d'usagers des liaisons maritimes?

● OUI, c'est une bonne idée	288
● OUI, peut être	180
● NON, je n'y crois pas	41
● NON	14
● Je suis sans opinion sur cette ...	87



44. 43 - Quelle est, s'il vous plaît, votre tranche d'âge ?

● <18 ans	2
● 18 - 25	53
● 26 - 35	69
● 36 - 45	91
● 46 - 55	82
● 56 - 65	140
● >66	163
● Je préfère ne pas répondre	10



45. 44 - Vous êtes ?

● Une femme	384
● Un homme	210
● Je préfère ne pas répondre	16



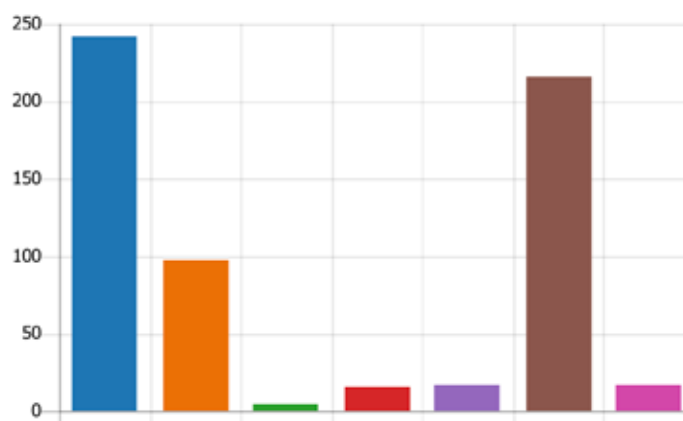
46. 45 - Travaillez-vous dans le secteur de la santé (personnel de santé) ou êtes-vous une personne aidante ?

● NON	504
● OUI	106



47. 46- Quelle est votre situation ?

● je suis salarié(e)	242
● Je suis commerçant(e) , Artisa...	98
● Je suis Lycéen(ne)	4
● Je suis étudiant(e)	16
● Je suis sans activité	17
● je suis retraité(e)	216
● Je préfère ne pas répondre	17



48. 47 - 1er mot qui vous inspire

516
Réponses

Dernières réponses
"Sur l'île en haute saison : nervosité "
"Soucis"

49. 48 - 2eme mot qui vous inspire

495
Réponses

Dernières réponses
"Conflictuel"
"Pas pratique "

50. 49 - 3eme mot qui vous inspire

460
Réponses

Dernières réponses
"Le surtourisme tue le tourisme"
"Comment ça va se passer "

51. **Un grand merci pour le temps que vous nous avez consacré.**

Votre participation est précieuse et le restera !

Vous souhaitez suivre les résultats de cette enquête ?

Laissez-nous votre adresse e-mail ! Elle sera utilisée uniquement pour vous tenir informé(e) de l'évolution de cette démarche.

251
Réponses

Questionnaire Professionnels / secteur transports individuels

I) Votre entreprise

- 1) Nom et date de création de votre société (enseignes jointes si c'est le cas) ?
- 2) Description de l'activité ?
% de location : % de réparation : % de vente :
- 3) Période d'ouverture et jours d'ouverture ?
Hors saison : En saison :
- 4) Nombre de salariés ?
Hors saison : En saison :
- 5) Combien de véhicules avez-vous en location ?
Voitures (thermiques/électriques) : Vélos (musculaires/électriques) :
Scooters et mobylettes : Autres :

II) Vos investissements

- 6) Envisagez-vous de nouveaux véhicules à l'avenir ? De quel type ?
- 7) Prévoyez-vous des investissements pour votre société ? Si oui, lesquels ?
À court terme : À moyen terme : À long terme :
- 8) Pensez-vous avoir besoin de recruter ?
En 2025 : Plus tard :
- 9) De quelles compétences salariales vous disposez ?
- 10) De quelles compétences pensez-vous avoir besoin ?
- 11) Quelle est l'évolution de votre activité selon la saison et l'année ?
En croissance En décroissance Stable

III) Vos constats

- 12) Que pensez-vous de l'état du réseau routier de Belle-Ile (urbain et rural) ?
- 13) Quels investissements publics à faire à court et long terme sur le territoire de Belle-Ile pour favoriser les déplacements ?
- 14) La carte du plan vélo de Belle-Ile édité par la CCBI vous semble-t-elle suffisante ?
- 15) Qu'attendez-vous des associations locales ?
- 16) Pensez-vous que les rapports entre usagers de la route aient changé (mieux, pire, pas de changement) ?
- 17) Qu'évoquent pour vous les questions de sécurité ?
- 18) Quelles mesures prenez-vous pour favoriser la sécurité ?
- 19) Pensez-vous que mobilités et environnement soient compatibles. Si oui comment ?
- 20) Êtes-vous prêts à évoluer vers une mobilité durable ?
- 21) Avez-vous besoin d'aides dans cette transition ? (Financières ou autres)
- 22) Favoriser la vie à l'année à Belle-Ile dans votre activité vous semble-t-il : Prioritaire, important, non justifié ? Pourquoi ?
- 23) Comment peut-on, selon vous, favoriser le maintien d'une activité à l'année sur Belle-Ile pour la vie insulaire ?
- 24) D'autres choses à dire ?

Questionnaire Professionnels / secteur transports collectifs

I) Votre entreprise

- 1) Nom et date de création de votre société (enseignes jointes si c'est le cas) ?
- 2) Description de l'activité ?
- 3) Période d'ouverture et jours d'ouverture :
Hors saison : En saison :
- 4) Nombre de salariés ?
Hors saison : En saison :
- 5) Combien de moyens de transport avez-vous en exploitation ?
Bus, bateaux, avions, autres : Électriques, diesel :

II) Vos investissements

- 6) Envisagez-vous de nouveaux véhicules à l'avenir ? De quel type ?
- 7) Pensez-vous mettre en place de nouvelles rotations ?
- 8) Prévoyez-vous des investissements pour votre société ? Si oui, lesquels ?
À court terme : À moyen terme : À long terme :
- 9) Pensez-vous avoir besoin de recruter ?
En 2025 : Plus tard :
- 10) De quelles compétences salariales disposez-vous ?
- 11) De quelles compétences pensez-vous avoir besoin ?
- 12) Quelle est l'évolution de votre activité selon la saison et l'année ?
En croissance En décroissance Stable

III) Vos constats et besoins

- 13) Que pensez-vous de l'état des infrastructures liées à votre activité (routes, port, gare, aéroport) ?
- 14) Quels investissements publics à faire à court et long terme sur le territoire de Belle-Ile pour favoriser les déplacements ?
- 15) Quel est l'état de votre collaboration avec les collectivités ?
- 16) Avec lesquels vous collaborez et pourquoi ?
- 17) Qu'attendez-vous des associations ?
- 18) Si une association d'usagers est créée, pensez-vous collaborer avec ?
- 19) Pensez-vous que le comportement des usagers ait changé ?
- 20) Qu'évoquent pour vous les problèmes de sécurité ?
- 21) Quelles mesures prenez-vous pour favoriser la sécurité ?
- 22) Pensez-vous que mobilités et environnement soient compatibles. Si oui comment ?
- 23) Avez-vous besoin d'aides financières pour investir dans les mobilités durables ?
- 24) Favoriser la vie à l'année à Belle-Ile dans votre activité vous semble-t-il : Prioritaire, important, non justifié ? Pourquoi ?
- 25) Comment peut-on, selon vous, favoriser le maintien d'une activité à l'année sur Belle-Ile pour la vie insulaire ?
- 26) D'autres choses à dire non traitées ci-dessus ?

Ensemble, imaginons le futur des déplacements à Belle-Île-en-Mer

Le Conseil de développement du pays d'Auray (Codepa), véritable interface d'échanges et de débats entre les élus et les acteurs de la société civile, dont la coordinatrice, Gaëlle Roche Riguidel, était à Palais (Morbihan) lundi 10 février 2025, a lancé une enquête citoyenne sur la mobilité, pilier nécessaire du quotidien insulaire.



Yves, Noëlle, Gaëlle, Stéphane, Catherine, Alain, Marc et Christophe.

Les conseillers communautaires ont initié une dynamique participative inédite en mars 2024, pour associer les acteurs bellilois aux réflexions sur la vie à l'année. Parmi les enjeux prioritaires identifiés, figure la question des déplacements insulaires et des connexions avec le continent.

Une association s'est constituée, le Conseil de développement du pays d'Auray (Codepa), véritable interface d'échanges et de débats entre les élus et les acteurs de la société civile, dont la coordinatrice, Gaëlle Roche Riguidel était à Palais (Morbihan) lundi 10 février 2025, pour lancer une enquête citoyenne sur la mobilité.

Une enquête ouverte à tous

Le sujet est évidemment fédérateur puisque tous sont concernés. Les professionnels de la mobilité, une trentaine à Belle-Ile, seront consultés individuellement par les bénévoles de l'opération, tandis que les utilisateurs sont invités à répondre à une enquête anonyme et confidentielle.

« L'enquête s'adresse aux habitants et aux visiteurs ! Que vous soyez résident permanent, insulaire de passage ou professionnel, votre participation est essentielle. Il suffit de scanner le QR Code ou de copier le lien d'accès qui seront mis à votre disposition sur les réseaux sociaux locaux et les lieux de vie sur l'île », ont rappelé les organisateurs.

Attentes et besoins

« Elle est destinée à recueillir vos attentes et vos besoins sur les modes de déplacement sur l'île, les traversées maritimes et les liaisons sur le continent. Cette démarche offre à chacun l'opportunité de contribuer aux décisions qui façonnent notre territoire. En partageant vos réflexions et vos souhaits, vous participez activement à la construction de propositions adaptées. ».

Après l'enquête, qui va durer jusqu'au mois de mai, fort d'un état des lieux chiffrés, des préconisations seront formulées et transmises aux élus, afin de les aider dans leurs décisions.

Le groupe de travail Mobilités, composé de citoyens bénévoles, a réalisé cette enquête et ce rapport, sous l'égide du Codepa.

Stéphane Arseau

Noëlle Bianeis-Ruault

Christophe Courtin

Louisa Gaillard (Belle-Île en vélo)

Catherine Guénot (Union Bellilloise)

Catherine Rascon

Alain Roullée

Marc Suquet (Belle-Île en vélo)

Avec l'aide précieuse de **Gaëlle Roche**, coordinatrice du Codepa.





Ce rapport et sa synthèse
en format numérique



Codepa

Conseil de Développement du Pays d'Auray

Zone de la Porte Océane

40 rue du Danemark

56400 AURAY

www.codepa.wordpress.com

codepa@pays-auray.fr



Avec le concours financier de la Région Bretagne, du Pays d'Auray
et des communautés de communes d'Auray Quiberon Terre Atlantique et de Belle-Île-en-Mer.